

Tableau 6 Plan de suivi du volet amélioration des conditions de vie

Travaux	Rubriques du suivi	Objets du suivi	Fréquence du suivi	Exécutants	Mode de collecte de données
1. Puits	Rapport d'exécution * Contenu des travaux * Nombre de villageois participants	Puits nouvellement construits	Tous les jours pendant les travaux	Coordinateurs locaux	Coordinateurs locaux Rapport journalier de visite pendant la période d'exécution
	Enquête sur l'usage des puits	Puits désignés par la mission de la JICA	Une fois pendant la saison sèche et une autre fois pendant l'hivernage	DRH	DRH
	Analyse chimique de l'eau	Puits désignés par la mission de la JICA	Une fois pendant la saison sèche et une autre fois pendant l'hivernage	DRH	DRH
	Analyse bactériologique	Puits désignés par la mission de la JICA	Une fois pendant la saison sèche et une autre fois pendant l'hivernage	Prélèvement d'eau - Coordinateurs locaux	Mission de la JICA
	Suivi du niveau d'eau	Puits désignés par la mission de la JICA	Une fois par semaine	Coordinateurs locaux	Coordinateurs locaux
	Enquête sur la gestion des puits	Puits nouvellement construits	Une fois pendant la saison sèche et une autre fois pendant l'hivernage	Mission de la JICA	Mission de la JICA
	Rapports d'activités du groupe de gestion des puits	Puits nouvellement construits	Une fois par mois	Coordinateurs locaux	Entretien avec le groupe de gestion
	Enquête	Villages concernés par les nouveaux puits	En décembre 2001	Coordinateurs locaux	Entretien avec l'UPA
2. Centres d'alphabétisation	Rapport d'exécution * Contenu des travaux * Nombre de villageois participants	Villages concernés	Entre juin et juillet 2001 Entre novembre et décembre 2001	Coordinateurs locaux	Coordinateurs locaux Rapport journalier de visite pendant la période d'exécution
	Rapport d'utilisation du centre d'alphabétisation	Tous les villages	Une fois par mois	Coordinateurs locaux	Entretien avec le groupe de gestion
	Rapport de gestion du centre d'alphabétisation	Villages concernés	Une fois par mois	Coordinateurs locaux	Entretien avec le groupe de gestion
	Enquête	Tous les villages	En janvier 2001	Coordinateurs locaux	Entretien avec l'UPA

Travaux	Rubriques du suivi	Objets du suivi	Fréquence du suivi	Exécutants	Mode de collecte de données
3. Pistes	Rapport d'exécution * Contenu des travaux * Nombre de villageois participants	Villages concernés	Tous les jours aux mois de juin et juillet 2001 Tous les jours aux mois de novembre et décembre 2001	Coordinateurs locaux	Coordinateurs locaux Rapport journalier de visite pendant la période d'exécution
	Enquête sur l'usage des pistes	Pistes construites	Une fois pendant la saison sèche et une autre fois pendant l'hivernage	Coordinateurs locaux	Coordinateurs locaux
	Enquête sur la gestion des pistes	Pistes construites	Une fois pendant la saison sèche et une autre fois pendant l'hivernage	Mission de la JICA	Mission de la JICA
	Rapports d'activités du groupe de gestion des pistes	Pistes construites	Une fois par mois	Coordinateurs locaux	Entretien avec le groupe de gestion
	Enquête	Villages bénéficiant des nouvelles pistes	En décembre 2001	Coordinateurs locaux	Entretien avec l'UPA
4. Banques céréalières	Rapport d'exécution * Contenu des travaux * Nombre de villageois participants	Villages concernés	Pendant les travaux de construction	Coordinateurs locaux	Coordinateurs locaux Rapport journalier de visite pendant la période d'exécution
	Enquête sur l'impact de la banque céréalière	Villages concernés	Juillet à août 2001 / Février 2002	BEAGGES	Enquête à effectuer par BEAGGES
	Enquête sur la gestion	Villages concernés	Tous les mois (après le début du fonctionnement)	BEAGGES	Enquête à effectuer par BEAGGES
5. Moulins	Rapport d'exécution * Contenu des travaux * Nombre de villageois participants	Villages concernés	Pendant les travaux de construction	Coordinateurs locaux	Coordinateurs locaux Rapport journalier de visite pendant la période d'exécution
	Enquête sur le travail de mouture	Villages concernés	Juillet à août 2001 / Février 2002	BEAGGES	Enquête à effectuer par BEAGGES
	Enquête sur la gestion	Villages concernés	Tous les mois (après le début du fonctionnement)	BEAGGES	Enquête à effectuer par BEAGGES

N.B. : 1 : D.R.H : Direction Régionale de l'Hydraulique. 2. BEAGGES est un consultant malien commissionné par la JICA pour certaines tâches

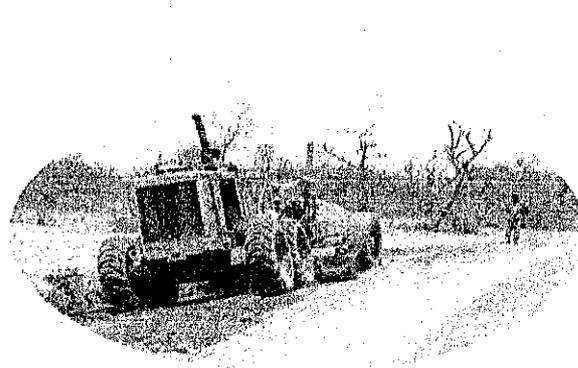


Tableau 7 Plan de suivi du volet micro-systèmes d'irrigation

RUBRIQUE DU SUIVI	OBJET DU SUIVI	FREQUENCE DU SUIVI	EXECUTANTS	MODE DE COLLECTE DES DONNEES
1. Puits pour l'irrigation	Rapport d'exécution des travaux	Tous les jours pendant la construction	Coordinateurs locaux	Entretien avec l'entrepreneur
	Etat d'utilisation des puits	2 fois par mois à partir de novembre 2001	DRAER	Rapport d'enquête
	Etat de gestion des puits	3 fois par mois à partir de janvier 2002	Experts JICA	Enquête sur le terrain
	Enquête sur les activités du groupe de gestion	1 fois par mois à partir de novembre 2001	Coordinateurs locaux	Entretien avec le CGTV
	Enquête	janvier 2002	Coordinateurs locaux	Entretien avec les villageois
2. Mares	Rapport d'exécution des travaux	Tous les jours pendant les travaux	Coordinateurs locaux	Entretien avec l'entrepreneur
	Etat d'utilisation des mares	2 fois par mois à partir de novembre 2001	DRAER	Rapport d'enquête
	Etat de gestion des mares	3 fois par mois à partir de janvier 2002	Experts JICA	Enquête sur le terrain
	Enquête sur les activités du groupe de gestion	1 fois par mois à partir de novembre 2001	Coordinateurs locaux	Entretien avec le CGTV
	Enquête	janvier 2002	Coordinateurs locaux	Entretien avec les villageois
3. Périmètres maraichers	Rapport d'exécution des travaux	Tous les jours pendant les travaux	Coordinateurs locaux	Entretien avec l'entrepreneur
	Etat d'utilisation des périmètres	2 fois par mois à partir de novembre 2001	DRAER	Rapport d'enquête
	Etat de gestion des périmètres	3 fois par mois à partir de janvier 2002	Experts JICA	Enquête sur le terrain
	Quantité de légumes récoltés	Tous les jours à partir de novembre 2001	DRAMR	Rapport d'enquête
3. Périmètres maraichers	Quantité de légumes vendus/consommés	1 fois par mois à partir de novembre 2001	DRAMR	Rapport d'enquête
	Enquête sur les activités du groupe de gestion	1 fois par mois à partir de novembre 2001	Coordinateurs locaux	Entretien avec le CGTV
	Enquête	janvier 2002	Coordinateurs locaux	Entretien avec les villageois

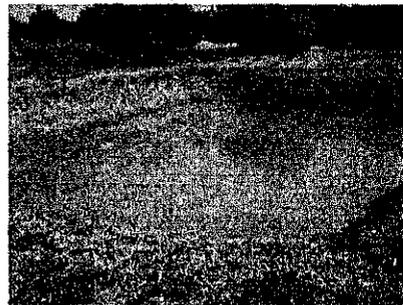


Figure 7 Processus de suivi du volet micro-systèmes d'irrigation

Année Tâche	2001												2002											
	Avr.	Mai	Juin	Juill	Août	Sep	Oct	Nov	Dec	Jan	Fev	Mar	Avr.	Mai	Juin	Juill	Août	Sep	Oct	Nov	Dec	Jan	Fev	Mar
Séjours de Naruoka au Mali		22/5/2001 90jours			16/8/2001				13/12/2001 60jours	10/2			15/4/2001 90jours			13/7/2001					16/12/2001 60jours	23/2/2002		
Puits	Tous les jours(Coordinateurs locaux)																							
Rapport d'exécution	Tous les jours(Coordinateurs locaux)																							
Enquête sur l'utilisation des puits	2fois par mois (DRAER)																							
Enquête sur la gestion des puits	Experts JICA																							
Enquête sur les activités du groupe de gestion	1 fois par mois(Coordinateurs locaux)																							
Enquête	Coordinateurs locaux																							
Mares	Tous les jours(Coordinateurs locaux)																							
Rapport d'exécution	Tous les jours(Coordinateurs locaux)																							
Enquête sur l'utilisation des mares	2fois par mois (DRAER)																							
Enquête sur la gestion des mares	Experts JICA																							
Enquête sur les activités du groupe de gestion	1 fois par mois(Coordinateurs locaux)																							
Enquête	Coordinateurs locaux																							
Périmètres maraichers	Tous les jours(Coordinateurs locaux)																							
Rapport d'exécution	Tous les jours(Coordinateurs locaux)																							
Enquête sur l'exploitation des périmètres maraichers	2fois par mois (DRAER)																							
Enquête sur la gestion des périmètres maraichers	Experts JICA																							
Enquête sur le rendement	Tous les jours (DRAMR)																							
Enquête sur la vente et la consommation des légumes	1 fois par mois (DRAMR)																							
Enquête sur les activités du groupe de gestion	1 fois par mois(Coordinateurs locaux)																							
Enquête	Coordinateurs locaux																							
Evaluation des résultats du suivi	Rapport de suivi (I) Rapport d'avancement(III) Rapport intermédiaire(III) Rapport de suivi(II) Rapport d'avancement(IV)																							

Annexé V 1.2.8.2 Rubriques du suivi de la situation générale des exploitations(UPA)

Evolution du nombre des animaux élevés, 2) Quantité de produits vendus, montant des ventes, 3) Quantités autoconsommées

	Race	Nombre d'animaux élevés					En fin d'étude (OOmois)	Nombre d'animaux ou quantité de produits vendus (têtes, litres kilos)	Prix de vente FCFA/tête, litre ou kilo)	Quantité autoconsommée Têtes, litres ou kilos
		En début d'étude (OOmois)	Pendant l'étude							
			Achats	Naissances	Ventes	Morts accidentelles				
Bovins										
Vaches (Au moins 3 ans)		têtes	têtes	têtes	têtes	têtes	Têtes	têtes	/tête	
Taureaux (au moins 3 ans)		têtes	têtes	têtes	têtes	têtes	Têtes	têtes	/tête	
Bœufs (au moins 3 ans)		têtes	têtes	têtes	têtes	têtes	Têtes	têtes	/tête	
Génisses (1an ou plus, moins de 3ans)		têtes	têtes	têtes	têtes	têtes	Têtes	têtes	/tête	
Bouvillons (1an ou plus, moins de 3ans)		têtes	têtes	têtes	têtes	têtes	Têtes	têtes	/tête	
Velles (moins d'un an)		têtes	têtes	têtes	têtes	têtes	Têtes	têtes	/tête	Viande de bovin kg
Veaux (moins d'un an)		têtes	têtes	têtes	têtes	têtes	Têtes	têtes	/tête	
Production de lait de vache								kg	Lait frais /litre	Lait frais /litre
Nombre de vaches traites		têtes	têtes	têtes	têtes	têtes	Têtes	têtes	/tête	
Bovins utilisés pour la traction		têtes	têtes	têtes	têtes	têtes	Têtes	têtes	/tête	
Equins		têtes	têtes	têtes	têtes	têtes	Têtes	têtes	/tête	
Asins		têtes	têtes	têtes	têtes	têtes	Têtes	têtes	/tête	
Ovins										
Adultes (Au moins 2 ans)		têtes	têtes	têtes	têtes	têtes	Têtes	têtes	/tête	têtes
Jeunes, et agneaux (Moins de 2 ans)		têtes	têtes	têtes	têtes	têtes	Têtes	têtes	/tête	
Production de lait de brebis								kg		kg
Caprins										
Caprins adultes (1 an et plus)		têtes	têtes	têtes	têtes	têtes	Têtes	têtes	/tête	têtes
chevreaux (Moins d'un an)		têtes	têtes	têtes	têtes	têtes	Têtes	têtes	/tête	
Production de lait de chèvre								kg		kg
Poules (coqs poulets poussins)									/oiseau	
Production d'œufs								Nombre d'œufs:	/kg	Nombre d'œufs:
Pintades									/pintade	
Abeilles		essaims	essaims	---	essaims	essaims	Essaims	Miel : litres	Miel /litre	Miel : litres

2. Rubriques de suivi de la gestion de l'élevage

(1) Indicateurs de la productivité de l'élevage

	Indicateurs	Bases du calcul
1) Bovins		
Intervalle entre les vêlages	Mois	Intervalle entre un vêlage et le suivant
Taux de vêlage	%	Nombre de mères vêlant / nombre de vaches ayant copulé X 100 (y compris les veaux morts-nés)
Poids des veaux à la naissance	kg	
Taux de mortalité des veaux	%	Calculé à partir de l'évolution du nombre des animaux en 1. situation générale des exploitations
Quantité de lait frais produit	kg	Quantité produite par jour par les vaches traites
Période de traite	jours	
2) ovins		
Intervalle entre les agnelages	Mois	
Poids à la naissance ♂	kg	
Poids à la naissance ♀	kg	
Taux d'accidents		
Agneaux sous la mère	%	
Agneaux sevrés	%	
3) Caprins		
Intervalle entre les parturitions	Mois	
Poids à la naissance ♂	kg	
Poids à la naissance ♀	kg	
Taux d'accidents		
Chevreaux sous la mère	%	
Chevreaux sevrés	%	
4) Poules		
Quantité d'oeufs pondus		
Poids des oeufs	g	
Nombre de mois à la première ponte	mois	

3. Rubriques de suivi de l'étude expérimentale

(1) Embouche des petits ruminants Nom du groupe de femmes : Nom de la bénéficiaire :

		Au départ de l'embouche		Evolution pondérale pendant l'embouche						Au moment de la vente	
		Poids	Frais d'introduction	1 mois après début embouche	2 mois après début embouche	3 mois après début embouche	4 mois après début embouche	5 mois après début embouche	6 mois après début embouche	Poids	Montant de la vente
		kg	FCFA	kg	kg	kg	kg	kg	kg	kg	FCFA
OVINS	NO1										
	NO2										
	NO3										
	NO4										
	NO5										
CAPRINS	NO1										
	NO2										
	NO3										
	NO4										
Fourrage utilisé		Type de fourrage									
Fourrage acquis	Fourrage composite	Tourteau de graines de coton	Blocs nutritionnels	Sel. Minéraux	Mélasse						
Quantité achetée (kg)											
Prix d'achat (FCFA)											
Fourrage fourni par les exploitants eux mêmes	Résidus de récolte du mil	Foin	Résidus de récolte du niébé								
Quantité donnée en kg											

(2) Introduction d'herbacées fourragères propices

Nom du village : Nombre de participants :

	Données servant d'indicateurs		Bases du calcul des données servant d'indicateurs	
Espèce d'herbacée fourragère				
Quantité ensencée		kg/ha		
Superficie ensencée		ha		
Nombre de personnes ayant participé à l'ensemencement				
Méthode de labour superficiel				
Etude sur la récolte d'herbacées fourragères :				
Quantité d'herbe fraîche déterminée par les carrés de rendement		kg/ha	Première coupe :kg.	Deuxième coupe :kg
Quantité de matière sèche déterminée par les carrés de rendement		kg/ha	Première coupe :kg.	Deuxième coupe :kg

(3) Mise en place de poulaillers améliorés Nom de l'UPA : Nom du village :

	Normes / unités	Mois																		
		Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4	Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4	Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4	Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4			
Nombre de poules																				
coqs poulets																				
Races locales	Coqs																			
	Poules																			
	Poulets et																			
	poussins																			
Races améliorées	Coqs																			
	Poules																			
	Poulets et																			
	poussins																			
Introduction de races améliorées																				
Nombre d'oiseaux introduits																				
Frais d'introduction	FCFA																			
Mortalité																				
Races locales																				
Races améliorées																				
Production, vente																				
Nombre d'œufs produits	R. locales																			
	R. amél.																			
Quantité d'œufs auto consommés	R. locales																			
	R. amél.																			
Quantité d'œufs vendus	R. locales																			
	R. amél.																			
Montant des ventes	R. locales																			
	R. amél.																			
Quantité de poussins produits	R. locales																			
	R. amél.																			

(5) Confection de blocs nutritionnels pour les animaux

Nom du groupe de femmes :

	Unité	Octobre	Novembre	Décembre	Janvier	Février	Total
Nombre de personnes participantes							
Production	Kg ou unité						
Quantité autoconsommée	Kg ou unité						
Quantité vendue	Kg ou unité						
Frais de production							
Fourniture de matériaux							
Ciment	kg						
Urée	kg						
Sel	kg						
Son de mil	kg						
Total							

4. Rubriques de suivi de la gestion de l'agriculture

STRUCTURE DE LA FAMILLE						Mois de2001				Role dans l'UPA	appartenance à une ou des organisations
N°	Membres de la famille	Position dans la famille	Age	Sexe	Niveau d'éducation	Travail pour l'UPA et en dehors de l'UPA					
						Agriculture à plein temps	Agriculture + autre travail	Travail autre que l'agriculture	A déjà l'exode (oui/non)		
1										Chef	
2											
3											
4											
5											
6											

Journal des travaux		Chef de UPA:						Date de l'étude (jour, mois an):				
Nom du membre de la famille	Travaux des champs	Soins aux animaux	Récolte de fourrage	Récolte de bois de chauffe	Ventes et achats au marché	Exode (au Mali)	Exode (à l'étranger)	Réunions entre vil	puisage de l'eau	cuisine	s'occuper des en	

Journal des travaux des champs dans les champs test										Nom de l'UPA
date	Nom du ou des travailleurs	Travail	Temps de travail	Outils utilisés	Animaux de trait utilisés	Temps d'utilisation des animaux	Intrants utilisés	Quantité d'intrants utilisés	Prix des intrants utilisés	Remarques

PATRIMOINE					
Détail du patrimoine		nom			
		total			
Terres	Terres agricoles				
	Autres				
Bâtiments	Maisons d'habitation				
	Greniers				
	Hangars				
Equipement	Cultivateurs				
	hentes				
	houes				
	ch				
	bineuses				
	multi-cultivateurs				
	semoirs				
	hilaires				
	Dab				
	Scies				
	Machettes				
	Charrettes				
	Animaux	Bovins (y compris bêtes de tr			
Boeufs de trait					
Asins					
Ovins					
Caprins					
Poules					
Objets quotidiens	Autres				
	Foyers améliorés				
	Vélos				
	Mobylettes/motos				
	Rad				
	Seaux				
	Lits				
	Lampes				
	Calebasses (récipients)				
	Verres en plastique				
	Paniers				
	Louches				
	Coffres à habits				
	pilons et mortiers				
	Marmites				
	Bouilloires				
	Matelas				
Boites de conserve					
Petits mortiers (pour le piment etc.)					
Bouteil					

livre de caisse						
Nom de village:		Chef de l'UPA:		Mois de		
Date	Nom du membre de l'UPA qui a payé ou qui a reçu l'argent	Nom de la personne à qui on a payé ou de qui on a reçu l'argent	Nom du produit	revenu	depense	balance

Annexé V 2.1.1 Synthèse de l'étude d'inventaire des villages de vérification

Table des matières

	I KATIENA Zone	
1	BOUGAN	153
2	KOKOUN	155
	II CINZANA Zone	
3	DLABA	157
4	N'DINZANA WERE	159
5	SINEBOUGOU	161
6	ZAMBOUGOU	163
7	ZANGOUROUBOUGOU II	165
	III SOIGNEBOUGOU Zone	
8	DAFIMBOUGOU	167
9	SAKEYIBOUGOU	169
10	SIRADOBA	171
11	BOUGAN	173
12	FABOUGOU	175

I KATIENA Zone

1 Bougan

Nom de village	Bougan					Nom de commune	Katiena		
Relief de village	Une zone de bas plateau d'environ 200m d'altitude. De vastes cuvettes argileuses, inondées par les pluies s'y trouvent.								
Fondateur de village	Njé Bié BOUARE venu du village Djiwala situe à l'Est de Mopti.								
Année de fondation		Nom de chef de village actuel	Yamadiou BOUARE		Génération de chef de village actuel	17e génération			
Nombre d'habitants	560	Hommes	271		Femmes	289			
Ethnie 1	Bambara (70%)	Ethnie 2	Marka(30%)		Ethnie 3				
Organisation locale traditionnelle 1	Organisation(ton) d'agriculture :Elle a été créée dans les années 1960. Actuellement, elle a 60 membres. Le but de sa création est de constituer un stock de sécurité où la population peut se ravitailler en cas de pénurie. A la tête du ton se trouvent 2 responsables nommes par le chef de village et ses conseillers pour 3 ans. Les activités du ton sont ; l'exploitation d'un champ collectif de 6 hectares, les prestations pour les UPA(désherbage, désouchage et récolte de mil), la fabrication et la vente des boriques en banco, la location d'un microphone lors des cérémonies(mariage, fêtes populaires, etc.) avec une caisse dont le montant peut atteindre 600 000FCFA, le ton accorde des prêts annuels remboursables avec un intérêt de 10% aux personnes qui en font la demande. De plus en plus, les membres jeunes sont difficiles à canaliser.								
Organisation locale traditionnelle 2	Un groupement des chefs des exploitations familiales : Basé sur l'entraide lors des baptêmes, mariages et funérailles, chaque UPA cotise de l'argent. Le groupement a 24 membres.								
Organisation locale traditionnelle 3	Un groupement de 45 jeunes hommes et jeunes filles de 14 à 30 ans qui cotisent chacun(e) 500F pour le membre qui se marie ou pour son pere(cas des filles).								
Organisation locale traditionnelle 4	Une organisation(ton) des chasseurs : Elle a 12 membres. L'objectif du ton est de protéger le village contre les voleurs de bétail, les malfaiteurs et la forêt contre les incendies et les bûcherons étrangers.								
Organisation locale traditionnelle 5	Un groupement(ton) des femmes : Les femmes mariées forment ce groupement. Il repose sur une base sociale avec une solidarité lors des baptêmes et des mariages. En 1996, les jeunes femmes ont constitué un groupement dont l'objectif est de générer des ressources financières.								
Association moderne 1	La brigade de protection de l'environnement : Elle a été créée avec l'avènement du projet FIDA qui a pour objectif la protection de la forêt. Le village a désigné un chasseur comme responsable du comité de 4 membres. Elle mène les mêmes activités que le ton des chasseurs. La brigade de protection de l'environnement travaille avec le ton des chasseurs.								
Association moderne 2									
Relations au sein du village	Le village de Bougan compte 4 quartiers habités par les 4 clans répondant aux patronymes. Les BOUARE habitent le quartier le plus grand et le plus équipé en infrastructure.								
Phénomène migratoire	Il s'agit d'un exode saisonnier vers certaines villes du Mali et de la Cote d'Ivoire. Les jeunes filles retournent au village dès que les premières pluies tombent mais les hommes séjournent 1 ou 2 ans. Ce déplacement permet aux filles de constituer leur trousseau de mariage et aux hommes de payer la charrue, le vélo, la moto, et un poste radio. Ces migrants viennent avec de nouvelles connaissances telles que l'hygiène, l'art culinaire et des formes de regroupement de jeunes.								
Rapports sociaux entre le village et l'extérieur	Les hommes de Bougan se marient dans les villages voisins et aussi donnent leurs sœurs et filles en mariage dans les mêmes villages. Le lien de cousinage à plaisanterie existe entre les habitants de Boukariblen Were et ceux de Bougan. C'est à Katiena que les hommes et les femmes vendent leurs produits agricoles et se ravitaillent en produits manufacturés de première nécessité.								
Système de communication	Bougan a un système traditionnel de communication que consiste à informer les chefs UPA des décisions administratives(paiement de l'impôt, recensement, etc.). Un tam-tam est tapé en cas de convocation des chefs UPA et des jeunes. Les femmes ne participent pas aux rencontres. L'administration, les services techniques et les intervenants passent toujours par le chef de village et son conseil.								
Habitats	Le quartier NOUMOUSO est plus près de SOBALA. Les familles issues de COULIBLY WERE et MARKA WERE se sont installées à 1 km du village.								
Puits traditionnels	2 puits traditionnels								
Puits modernes	1 puits à grand diamètre busé								
Piste de village	3 principales pistes								
Centre d'alphabétisation	1 centre d'alphabétisation financé par le projet FIDA en 1988.								
Magasin de stockage du mil	1 magasin de stockage financé par le projet KIDA en 1988.								

École	
Outre infrastructure	1 terrain de football qui sert de lieu de prière lors des fêtes de Ramadan et de Tabaski.
Intervenants	Le projet FIDA est le premier intervenant en 1986 avec lequel le village à travers le Muso Furu Ton des chefs d'UPA a initié des activités. Ces activités ont porté sur le prêt pour l'équipement agricole, le prêt pour semence arachide, l'achat et la vente de l'aliment bétail, l'achat et la vente d'engrais chimiques, d'insecticide et autres, l'achat et la commercialisation du mil qui est acheté à la récolte à un prix meilleur à celui du marché et revendu en période de pénurie à un prix élevé, le reboisement, la culture du soja et le creusement d'un puits à grand diamètre.
Situation environnementale : Sols	A l'extrême Est, les sols sont limoneux-argileux et au centre ouest et à l'ouest se succèdent les sols argileux et sablonneux.
Situation environnementale : Végétation	Les espèces végétales de la savane arborée.
Environnement: Faune	Elle se limite aux perdrix, aux oiseaux, aux pintades et aux lapins sauvages.
Situation environnementale : Eaux de surface	Le village de Bougan se trouve dans une zone de wady. Ceci a occasionné la présence de plusieurs mares et d'un fala sur le terroir. Ces points d'eau temporaires gardent de l'eau pendant 10 mois. Au bord du fala, quelques UPA pratiquent la riziculture pluviale sur de très petites surface.
Degré de dégradation des ressources naturelles	Les anciens champs érodés sont utilisés comme pâturage. Les sols argileux de l'Est sont abandonnés tandis que ceux de l'ouest sont utilisés pour la chasse, l'apiculture et les pâturages. Certaines espèces végétales ont disparu avec les défrichements et les sécheresses. De petits mammifères ont disparu en même temps que les arbres. Les surfaces des mares et leurs profondeurs ont diminué. Il y a aucune réserve forestière sur le terroir. 95% ont dit que la superficie de la forêt a diminué face à l'extension de la zone de culture. Pour 46%, la principale conséquence de cette réduction a été l'éloignement du bois. De plus en plus, des bûcherons viennent de l'extérieur, surtout de Dioro se ravitailler en bois d'où les conflits avec ces étrangers qui disposent de permis de coupe des services des eaux et forêts. Toutes les personnes rencontrées ont affirmé que la désertification a avancé mais les 3 dernières années ont connu une pluviométrie suffisante.
Agriculture	L'agriculture est l'activité dominante du village. La culture du mil, du sorgho, du maïs, de l'arachide, du niébé et du riz est pratiquée. L'augmentation de la population a amené 63% des UPA à augmenter la superficie cultivée. Les champs familiaux sont plus vastes que les champs privés. Seules les femmes âgées ne faisant plus les travaux domestiques ont des champs personnels de 0,5 à 2 ha. 83% des UPA ont assuré l'autosuffisance alimentaire.
Élevage	L'élevage est la deuxième activité du village. Il s'agit d'un élevage traditionnel extensif. Le revenu de la céréaliculture est souvent investi dans l'achat de bétail. En hivernage, le bétail est parqué aux abords des champs. Quelques UPA confient leur troupeau à des bergers peulhs moyennant 5000 à 10 000 FCFA. Les troupeaux ne transhumant presque pas. En saison sèche, l'abreuvement et l'alimentation sont difficiles. Les statistiques du SLACAER montrent une augmentation du cheptel de 1997 à 2000, cependant 33% des chefs UPA enquêtés révèlent que le cheptel a diminué.
Forêts	Se référer au degré de dégradation des ressources naturelles
Activités économiques	La population de Bougan fréquente les foires hebdomadaires aux abords de Katiena, car il n'existe pas le marché au village. Les produits agricoles et le bétail sont vendus et achetés aux marchés différents. Les femmes fréquentent le marché de Katiena, car il est le plus proche. Les pistes menant à Katiena sont en mauvais état et deviennent impraticable en hivernage. Des acheteurs viennent en saison sèche chaque jeudi payer du mil. Les chefs UPA enquêtés ont avancé des chiffres qui vont de 5000 à 100 000 FCFA comme montant des dépenses mensuelles.
Contraintes au niveau village(enquête)	Les précipitations irrégulières, l'absence de terres à aménager, la salinisation des terres, la baisse du prix des céréales au producteur, le manque de fertilisants et produits chimiques, le manque de semences améliorées, l'insuffisante production de fourrages
Contraintes au niveau des UPA (enquête)	Les précipitations irrégulières, les terres peu fertiles, la baisse du prix des céréales au producteur, l'insuffisance d'équipement agricole, les maladies et malnutrition du bétail, le manque de plantes fourragères améliorées

2 Kokoun

Nom de village	Kokoun	Nom de commune	Katiena
Relief de village	le relief est homogène dans l'ensemble, plutôt constitué de glacis appelés "Je" et "bwa" et de bas-fond 2Fala". La pente générale du terrain est de faible à moyenne.		
Fondateur de village	N'Toba Coulibaly		
Année de fondation		Nom de chef de village actuel	Solomani Coulibaly
Nombre d'habitants	723	Hommes	333
Ethnie 1	Bambara 99%	Ethnie 2	Peulh 1%
Organisation locale traditionnelle 1	Organisation (ton) non formelle qui regroupe l'ensemble des hommes du village. Très peu structurée, il n'existe aucun organe dirigeant et répond au nom de "Benkadi Ton". Le groupement dispose d'une caisse alimentée par la vente de la production céréalière d'un champs communautaire chaque année. Les revenus issus de la vente de la production sont utilisés dans les travaux de haute intensité de main d'œuvre tels que la construction de pistes intervillageoises, le bâtiment de l'école de base... Des après les récoltes, tout le village se mobilise pour les travaux d'intérêt public. En outre, la caisse du Ton permet d'assurer l'assistance et l'entraide mutuelles en cas d'événements sociaux comme les mariages ou les baptêmes.		
Organisation locale traditionnelle 2	Le groupement des jeunes "Zenesi Ton" regroupe tous les tranches d'âge de 12-37 ans. Ces jeunes s'occupent de travaux rémunérés et principalement les travaux champêtres dont les revenus leur permettent de s'équiper en matériels de sonorisation (haut-parleur, batteries, microphones) qui font également l'objet de location pendant les festivités ou attroupement populaire.		
Organisation locale traditionnelle 3	Le groupement des chasseurs "Donso Ton" joue un rôle important dans la surveillance du terroir. Composé d'environ 20 hommes, le "Donso ton" est organisé pour lutter contre le vol de bétail et le pillage des ressources ligneuses.		
Organisation locale traditionnelle 4	Le groupement des femmes "Benkadi Ton", se regroupe surtout pendant les événements sociaux relatifs aux mariages ou aux baptêmes. Les femmes s'adonnent individuellement à des activités culturelles, tels que la culture du niébe, du fonio, du gombo et surtout de l'arachide, spéculant qui génèrent l'essentiel des revenus monétaires. Elle font aussi des prestations rémunérées comme la coiffure (tresse), couture et les travaux champêtres. En outre, elles font la cueillette (karité, Baobab), le petit commerce, le petit élevage qui leur procurent des revenus permettant autant que les premiers l'habillement, les frais de santé et d'autres petits besoins.		
Organisation locale traditionnelle 5			
Association moderne 1			
Association moderne 2			
Relations au sein du village	le village de Kokoun compte cinq quartiers Djeguina famille Coulibaly, Tckekala famille Coulibaly, Kola famille Dembele, Miyenkala famille Dembele et Kulewera famille Traore. Au sein du même quartier, outre les liens de sang, il existe des relations d'entraide sociale et de travail. Les deux familles Coulibaly n'ont pas de rapport de mariage et les Traore n'ont aucun lien de mariage avec les autres.		
Phénomène migratoire	L'exode rural et l'émigration sont des pratiques saisonnières courantes à Kokoun, elles se font surtout vers la capitale du Mali (Bamako) et vers la Côte d'Ivoire, le Sénégal, la Libye ou le Nigeria. Les jeunes filles font des travaux domestiques tandis que les hommes s'adonnent au négoce, aux travaux de construction (main d'œuvre non qualifiée) ou de transport de marchandises (pousse-pousse, charrettes). Ce déplacement permet aux filles de constituer leur trousseau de mariage et aux hommes d'investir dans les matériels de locomotion (charrue, bicyclette), dans la construction des maisons dans l'équipement agricole et aussi du bétail.		
Rapports sociaux entre le village et l'extérieur	Kokoun entretient plusieurs types de relations avec les villages environnants, relations axées sur la parenté avec l'ensemble des villages; le commerce avec Katiena où il y a le marché hebdomadaire le plus proche et le plus fourni, Bougoula, Ségou et Bamako; les soins sanitaires avec Katiena et Ségou; la fréquentation scolaire avec Bamako, Ségou et Katiena et l'exode vers Bamako et l'extérieur.		
Système de communication	Le moyen de communication traditionnel demeure le tambour qui est tapé pour annoncer les grands rassemblements. Il reste entendu que le chef de village organisateur principal, des réunions et des assemblées générales, désigne un conseiller pour servir de relais entre les familles, avec l'ensemble des habitants du village y compris ceux des hameaux. Aujourd'hui l'organisation des jeunes dispose de matériels sonores plus efficaces et modernes qui est mis à la disposition de la communauté pour les séances d'animation culturelle et de culte.		
Habitats	L'habitat à Kokoun est de type traditionnel de maisons en Banco avec toit en terre, des greniers présents dans chaque famille couverts de chaumes. Il y a cinq quartiers		
Puits traditionnels	11 puits traditionnels		
Puits modernes			
Piste de village	1 piste principale		
Centre			

d'alphabétisation	
Magasin de stockage du mil	
École	1 école de base de 3 classes
Outre infrastructure	
Intervenants	Les intervenants sont surtout l'administration locale de Katiena, la BNDA, le Service de la Conservation de la Nature et l'ONG OMAES. La BNDA(Banque Nationale pour le Développement Agricole) a intervenu au village en 1995 dans l'alphabétisation; l'ONG OMAES(Oeuvre Malienne d'Aide a l'Enfance au Sahel) intervien aussi dans le domaine de l'éducation, elle a crée en 1998 une école communautaire de base et mis en place une structure appele "Omaesi-ton qui sert de relais entre l'ONG et la communauté. Le Service de la Conservation de la Nature n'intervien que par rapport a la police forestière, dans la réglementation de la coupe du bois et dans la delivrance du permis de coupe. Quant aux Service de Santé, c'est surtout dans le Programme Élargi de Vaccination(PEV), la lutte contre le SIDA,et des animations par le biais de l'IEC.
Situation environnementale: Sols	Les sols de Kokoun sont des sols limono-argileux et limono-sableux.
Situation environnementale: Végétation	Les espèces végétales de la savane arborée.
Environnement: Faune	La faune est très pauvre et se limite aux lievres,ecureuils et les perdrix.
Situation environnementale: Eaux de surface	il n'y a pas de cours d'eau permanent sur le terroir de Kokoun. Cependant des cours d'eau temporaires existent. Le plus important est le "Fala" qui donne son nom au village et prend sa source au Bani, son eau tarit des les demieres pluies(janvier-fevrier).
Degré de dégradation des ressources naturelles	Les sols que l'on rencontre sont des sols argilo-limoneuse et limono-sableux. Les anciennes jachères très fertiles servent de pâturage, mais les fluctuations de la pluviométrie, les feux de brousse, l'augmentation du cheptel local, les troupeaux transhumans, les défrichements mals contrôlés menacent seurieusement le potentiel fourrager du village. La couverture végétale est en nette dégradation laissant place progressivement aux plantes xérophytes caractéristiques des climats arides et semi-arides ainsi que le tapis herbacé également en dégradation est domine par les Pennisetum, les Cenchrus, les Aristida...La faune est très pauvres et se limite aux lievres, ecureuils et les perdrix.
Agriculture	L'agriculture est l'activite principale du village. La culture du mil dont l'essentiel de la production est destinee a l'auto-consomation, du sogho, du mais, de l'arachide(essentiellement cultivee par les femmes), du niebe (generalement associe aux autres) se fait pratiquement en saison des pluies. Les techniques culturales demeurent archaïques; toute fois,on note que le labour, le semis, le sarclage(premier) et le battage se mecanisent de plus en plus. Pour la main d'oeuvre,on fait appel a des prestataires de services, moyennant une renumeration a l'hectare. l'autosuffisance alimentaire est rarement assuree pour l'essentiel de la commune.
Elevage	L'elevage est la deuxieme activite economique et est sedentaireet reste associe a l'agriculture. Elle est pratiquee dans le village et les hameaux. L'elevage (bovins, ovins, caprins) constitue l'epargne familiale et est un moyen de thesaurisation des revenu de l'exode, de l'emigration et/ou des autres activites economiques. Elle(bovins, asins) est aussi utilisee dans le transport. Les produits (le lait et la viande) entrent dans l'auto-consomation et portent plus souvent sur les ovins et les caprins. L'aviculture est peu developpee, elle concerne le poulet et les pintades. Selon les enquetes le nombre de bovins a augmente tandis que le nombre d'ovins et Caprins diminuent due au maladie episotyque et au manque de soins/ medicaments.
Forêts	La foret est en degradation a cause des coupes de bois, du surpaturage des animaux transhumans et de la desertification.
Activités économiques	Le village de Kokoun entretien un lien d'echange commercial avec le marche de Katiena qui reste le plus proche et le plus fournie de la zone, de Ségou, Bougoula et de Bamako. Les produits concernent surtout les cereale (mil, sorgho, mais, arachide, et niebe), les animaux (bovins, ovins, caprins), la volaille (poulet et pintade). Certain villageois font de l'apiculture, et la vente du bois de feu. le manque de piste en hivernage ralenti les activites economiques. Les depenses mensuelles s'elevent a environ 11.600 FCFA par UPA.
Contraintes au niveau village(enquête)	L'irregularite des pluie, l'insuffisance d'eau pour l'irrigation et l'abreuvement du cheptel, l'insuffisance d'eau potable, l'insuffisance d'équipement agricole, l'enclavement, la baisse du prix des céréales au producteur, les maladies et malnutrition du bétail, le manque de plantes fourragères améliorées.
Contraintes au niveau des UPA (enquête)	Les précipitations irrégulières, les terres peu fertiles, la baisse du prix des céréales au producteur,le manque de plantes fourragères améliorées, le sous équipement agricole, la baisse de fertilité, les maldies animales, la baisse du prix au producteur, l'enclavement.

11 CINZANA Zone

3 Dlaba

Nom de village	Dlaba	Nom de commune	Cinzana
Relief de village	Le village est situe dans une zone de basse plaine sans plateau		
Fondateur de village	Bakoro YATOURA		
Année de fondation	1877	Nom de chef de village actuel	Oumar COULIBALY
Nombre d'habitants	303	Hommes	150
Ethnie 1	Banbara 8UPA 80%	Ethnie 2	Les Sarakolle 2UPA 15%
Organisation locale traditionnelle 1	Le "Foroba Ton" regroupe les hommes, les femmes et les jeunes du village, il a a sa tete trois(3) responsables (lechef du village et deux conseillers). Son objectif est de developper le village a travers l'exploitation d'un champs collectif de trois(3) hectares, les prestations dans les champs des UPA contre une remuneration(transport de fumure, desherbage, recolte) en plus de la fabrication et de vente de briques en banco. le Ton possede une caisse qui aloue des petits prêts aux UPA contre un remboursement de 10%. Le chef de village et ses conseillers veillent sur l'execution des travaux communautaires et amendent les recalitrants.		
Organisation locale traditionnelle 2	Le "Denmisen Ton"(ton des jeunes) qui regroupe les jeunes filles, les garçons et hommes de 15 a 25 ans. Son objectif est de contribuer au developpement du village. Les activites sont les memes que ceux du Foroba Ton. Il participe a tous les travaux communautaires du village. les petits prêts aloues a ses membres au nombre de 58, ne sont pas remboursés avec interet contrairement au Foroba Ton. Son bureau de trois (3) membres est élu pour 4 ans.		
Organisation locale traditionnelle 3	Le "Musofuru Ton"(Ton d'entraide lors des mariages), Ton independant qui regroupe les chefs UPA(58 membres) et hommes maries dont l'objectif est la contribution financiere de 500 FCFA donnee au chef UPA qui organise le mariage.		
Organisation locale traditionnelle 4	Le "Ton des chasseurs" regroupe 85 chasseurs. C'est un ton intervillageois qui n'a que deux membres a Dlaba. Son objectif est de proteger le village contre les voleurs de betail et les malfaiteurs.		
Organisation locale traditionnelle 5			
Association moderne 1	Les comites mis en place par le Fida: _ le comite de gestion de la pompe, cree en 1986 apres la construction de la pompe afin d'eviter le gaspillage de l'eau et les pannes frequentes; _ le comite de gestion de ressources naturelles, mis en place en 1988 afin de veiller sur les ressources naturelles(eau, arbres) et d'informer les paysans du debut des travaux champetres. Ses activites sont la protection des champs contre les feux de brousse, la protection des essences utiles contre les animaux et les bucherons, l'organisation de l'extinction des feux de brousse, la javelisation de l'eau des puits, l'information des paysans du debut des travaux champetres. _ le comite d'alphabetisation, avec deux membres charges de l'achat des livrets, de la craie et autres, la suivi de la frequentation par les auditeurs et les conseils pour l'assiduite des auditeurs.		
Association moderne 2	Association des femmes est issue du regroupement de plusieurs tons de prestation du village en 1986 sous la direction de l'agent FIDA. Elle compte 47 membres dirriges par 12 membres. Son objectifs est d'accroitre le revenu des femmes a travers les activites lucratives tels que l'embouche bovine, l'alphabetisation toutes initiees par le FIDA.		
Relations au sein du village	Le village de Dlaba compte 12 UPA parmi lesquels la famille fondatrice Coulibaly et la famille maraboutique Haidara qui ont des liens de mariage, d'entre aide et de sang entre seulement (2)deux UPA. Le lien de cousinage existe entre deux (2) UPA. A Dlaba regne l'entente et la cohesion. Il n'y a jamais de conflit ouvert entre les UPA. Les circoncisions et les excisions sont organisees collectivement.		
Phénomène migratoire	Les migrations saisonniere des jeunes hommes et des jeunes filles est une pratique courante a Dlaba, les departs ont eu lieu avant ou apres les recoltes. Les destinations sont Bamako, Ségou, Niono, Baraoueli, Fana(au Mali) et la cote d'Ivoire. les jeunes filles recoivent 5000 a 6000 FCFA par mois. L'exode varie de 8 mois a une année. Les revenus de l'exode servent a payer les impots, les trousseaux de mariage, les materiels agricoles.		
Rapports sociaux entre le village et l'extérieur	Le village entretient des liens de mariage et d'entraide avec ses voisins immediats,Les hommes se marient dans les villages voisins et aussi donnent leurs soeurs et filles en mariage dans les memes villages. Il faut mentionner la participation aux funerailles, les prestation sur les champs des beaux parents la frequentation de paturage, Dlaba ne dispose pas beaucoup de terre ni de paturage, les animaux vont paître dans la foret de N'Golobougou. Certains pretent des terre avec les voisins pour cultiver mais n'y plantent pas d'arbres. Le village frequent le marche de Boussein (marche de betail), Ségou(marche cerealier) et Cinzana Gare.		
Système de communication	Il existe deux niveaux de communication: _ au niveau du village, l'information passe par le chef de village qui convoque les Chef UPA au son d'un tam-tam. Les reunions ont toujours lieu sur la place publique ou dans la salle d'alphabetisation en cas de pluies. _ au niveau des association, les secretaires a l'information et a l'organisation informent les membres au son du tam-tam. Dans ce mecanisme de communication les femmes ne sont pas conviees et aussi les chef UPA ne transmettent pas le message.		

Habitats	L'habitat est de type regrouper c'est a dire les habitation forment un bloc compact autour de la mare qui a donnee son nom village. A l'est un conseiller technique a construit une maison a 800m a l'entree du village ou il fait de l'agriculture.
Puits traditionnels	3
Puits modernes	2 (un puits a grand diametre buse et une pompe manuelle)
Piste de village	1 route praticable seulement en saison seche
Centre d'alphabétisation	2 salles dont une delabree
Magasin de stockage du mil	1
Ecole	
Outre infrastructure	1 ou les jeunes de Zambougou, Zamgourabougou II, et Tenzana viennent voir les match de football.
Intervenants	Le Programme National de Vulgarisation Agricole (PNVA), ses actions ont portees sur l'introduction de nouvelles semences de mil, la commercialisation de l'engrais pour les parcelles tests. Apres le FIDA est intervenu en 1986 a travers l'alphabétisation, la commercialisation du mil et de l'engrais, l'octoi de pret pour l'embouche bovine(homme), ovine(femme) et pour l'acquisition de materiels agricoles (charrue, boeufs). La Station de recherche de Cinzana pour l'introduction de varietes hatives de mil. La Station de recherche zootechnique de Niono pour l'initiation des paysans au compostage, utilisation des tiges de mil dans l'alimentation du betail. Winrock International pour le test de deux varietes hatives de mil. L'Eglise Catholique pour le financement de deux (2) salles d'alphabétisation. mais selon les paysans seule l'intervention du FIDA a eu un impact sur le village.
Situation environnementale: Sols	Les types de sol que l'on rencontre sont: a l'Est du terroir, les sols argileux-limoneux, au Centre du terroir, les sols argileux-limoneux, a proximite du village les sols sableux et a l'ouest les sols sablonneux.
Situation environnementale: Végétation	Les espèces végétales de la savane arborée.
Environnement: Faune	Elle est tres pauvre et se limite aux pintades, lapins sauvage, aux perdrix et oiseaux.
Situation environnementale: Eaux de surface	Le terroir est pauvre en eau de surface. Tois grandes mare semi permanentes se trouvent sur le terroir: Dlaba, la plus grande a l'interieur, utilisee pour la lessive, la vaisselle, l'abreuvement des hanimaux, et la pisciculture. Lwokokoro Ko et le Massagnouman Ko, dans le champ, utilisees pour la lessive et l'abreuvement des animaux en hivernage.
Degré de dégradation des ressources naturelles	Les cause majeures de la degradation des ressources naturelles sont l'agriculture et l'elevage. Les sols argileux de l'Est ne portent plus de champs. Le fort taux d'utilisation des sols ce qui a entrainer la diaparition des jacheres; la disparition des paturages, les animaux vont en pature dans la foret d'un village voisin N'golobougou ou les animaux vont pendant l'hivernage. La faune est presque inexistante, les mares sont remblayees. Le defrichement, le surpaturage et les prelevements de bois pour les besoins domestiques ont entraine une degradation des sols. 66,67% des UPA disent que la foret a diminuer. le fourrage est insuffisant.
Agriculture	La cerealiculture constitue la principale activite des hommes et des femmes de Dlaba. 50% des UPA y tirent leur revenu. Elle est surtout une culture pluviale, car le terroir ne possede pas de bas-fond et marigots. Il existe deux type de champs, le champs familial et le champs prive(homme et femmes). la superficie des terres cultivees est de 323,505 hectares. les cereales cultivees sont le mil(130,18 tonnes en 1999), le sorgho et le mais (1 UPA), le riz (2UPA) et le fonio par 3 UPA. Le mil est de loin la culture dominante. les culture sont surtout en association, mil/niebe, arachide/mais, mais/niebe. l'auto-suffisance n'est pas assuree 5 UPA (41,67%) contre 7 UPA (58,33%).
Elevage	Il s'agit d'un elevage sedentaire pour des fins d'epargne(bovins) et de fertilisation(fumure). le betail (ovins et caprins) appartient aux hommes et aux femmes qui se les procurent quand le revenu agricole est eleve et les vendent pour satisfaire les besoins de la famille. Le betail est garde au village, apres la recolte il stabule sur les champs ou se trouvent les tiges de mil et les rares herbes qui poussent. Le projet FIDA a introduit l'embouche bovine(hommes) et ovine (femmes). L'aviculture est pratiquee par toutes les UPA. Les produits de l'elevage (lait, viande, et oeufs) sont auto-consommes et vendus. Seuls les bovins sont vaccines. Selon le SLACAER, le recensement de 1999-2000 donne: bovins 148; ovins 126; caprins 289; asin 15; poules 260.
Forêts	Seule la partie Est du terroir possede quelque arbres.
Activités économiques	Le village ne dispose pas de foire hebdomadaire. Cependant les marchands viennent se ravitailler en saison seche au village. La population frequente trois(3) marches importants Boussin, Cinzana et Ségou. Les produit vendus par marche sont: Boussin: bovin, caprin, ovin, asin et mil; Cinzana: mil, ovin, caprin, volaille; Ségou: mil, fonio, poudre de baobab, ovin et caprin. Les femmes vendent de l'arachide ainsi que des produits de ceuillette. Le revenu mensuel selon les hommes varie de 2.500F a 150.000F CFA.
Contraintes au niveau village(enquête)	Flaiblesse des precipitations, infertilite des sols, baisse des prix au producteur, insuffisance d'equipement, de fertilisants et de produits chimiques, malnutrition du betail, la manque de plantes fourrageres ameliorees, moyen de transport, le manque d'acheteur, l'insuffisance des techniques agricoles, l'absence de dispensaire.
Contraintes au niveau des UPA (enquête)	Precipitations irregulieres, terres non amenees et fatiguees, baisse du prix au producteur, manque de fertilisants et produits chimiques, manques de cultures adaptees et de semences ameliorees, maladies du betail, absence de fourrage.

4 N' Dinzana were

Nom de village	N'Dinzana were		Nom de commune	Cinzana	
Relief de village	Il est constitue de glancis et de bas-fond.				
Fondateur de village	Bakoroba CISSE				
Année de fondation	1944	Nom de chef de village actuel	Badie CISSE	Génération de chef de village actuel	2eme generation
Nombre d'habitants	373	Hommes	195	Femmes	178
Ethnie 1	Bambara 227 soit 61%	Ethnie 2	Sarakolle 87 soit 23%	Ethnie 3	Bozo 59 soit 16%
Organisation locale traditionnelle 1	"Conseil de village" qui regroupe le chef de village et ses conseillers, c'est l'organe decisionnel du village, coiffe tous les Ton. En cas de reunion un conseiller du chef de village est designe pour informer les membres. Au niveau de N'dizanawere il y a un "conseil d'ancien" qui regle les conflits, prepare l'acueil des hotes et recouvre les impots. Il est la porte d'entree poue les structures partenaires.				
Organisation locale traditionnelle 2	Le "Ton Villageois" regroupe tous les hommes, les jeunes etant les bras valides de la communaute(cheville ouvriere du village). Les jeunes cultivent les champs collectifs du ton dont la production est stockee et vendue. Ils effectuent aussi des prestations de services dans les champs des particuliers moyennant une remuneration de 13.000F CFA. Le ton contribue beaucoup a la solutions des inegalites sociales, les produits sont donnes a credit aux necessiteux. Les activites du Ton mobilisent tout le monde. Le chef de village en est le president.				
Organisation locale traditionnelle 3	Le "Ton des jeunes", son objectif est l'entraide entre les jeunes hommes lors des mariages et baptemes. Chaque membre du Ton cotise 250F CFA pour le nouveau marie ou au pere du nouveau ne.				
Organisation locale traditionnelle 4	Le "Ton de Femmes" qui regroupe toute les femmes et a pour objectif l'entraide entre les femmes pendant les ceremonies de mariages et de bapteme. Elles cotisent lors des ceremonies 500F CFA pour venir en aide a la maman de l'enfant qui se marie oua baptiser. Ce groupe se subdivise en trois(3) structures dont le groupe des jeunes mariees, celui des femmes agees et le grand groupe (jeunes femmes et femmes agees). Chaque groupe est independante et c'est a la presidente de chaque groupepe prendre des decisions favorable au groupe.				
Organisation locale traditionnelle 5	"L'Association des chasseurs" regroupe les hommes du village aimant ou pratiquant la chasse. Elle s'occupe de l'education des jeunes chasseurs, du respect de certaines regles de la chasse, la defence du village. Elle participe aussi a l'animation du village par des veilles de chasseurs.				
Association moderne 1					
Association moderne 2					
Relations au sein du village	Il y a 11 grandes familles qui sont Cisse, Traore, Coulibaly(3 familles de Ndinzana, de Ngouela et de Fola), Diarra, Sacko, Ballo(2 familles de Seribougou et de Tigruntola) et Fane. Les familles Cisse, Traore, Coulibaly de Ndinzana, de Ngouela se marie entre eux tandis que les familles Coulibaly(de Fola), Diarra, Sacko, Ballo(2 familles de Seribougou et de Tigruntola) et Fane considerees comme des castes se marient entre eux. L'entraide existent dans le village au niveau de toutes les familles.				
Phénomène migratoire	Le village de N'dinzanawere est tres ouverte a ses voisins et les autres villes du Mali. Les enfant vont etudier a N'Gakoro. L'exode est oriente vers Niono et Bamako, ce qui est de l'emigration il est surtout axe surla Cote d'Ivoire. Ce phenomene est percu positivement partout dans le village car il permet de payer le dot, de constituer le trousseau de mariage, et d'avoir de petits equipements(velo, radio, lit, motos...)				
Rapports sociaux entre le village et l'extérieur	Administrativement, N'Dinzanawere depend de la commune de Cinzana Gare et entretien divers relations avec ses voisins entre autre mariage, es hommes se marient dans les villages voisins et aussi donnent leurs soeurs et filles en mariage dans les memes villages, commerce, exode vers Bamako et la Cote d'Ivoire. La population frequente les marches de Cinzana Gare, Boussin, Diouna. Pour les soins medicaux ils vont a Dawariwere (traditionnels), Cinzana Gare, Sinebougou et Diouna.				
Système de communication	Le village de N'dinzanawere utilise un crieur public muni d'un tam-tam qui fait du porte a porte pour informer les habitants du village de l'evenement du jour. Il prend soin de mettre l'accent sur le groupe de personnes ciblees.				
Habitats	un mosquee, une place publique ornee d'un grand arbre				
Puits traditionnels	2				
Puits modernes					
Piste de village	1 route principale				
Centre d'alphabétisation	1				
Magasin de stockage du mil	1				
Ecole					
Outre infrastructure					
Intervenants	De 1975 a 1980, l'Operation arachide a intervenu dans le cadre du credits semenciers accordes aux villageois et a acheter la production totale du village. Les activites etaient tres rentable et faisaient des revenus importants.				

	Le FIDA qui assiste la population dans le cadre de l'alphabétisation fonctionnel, l'ONG Eau Vive en vue de la réalisation des installations hydrauliques.
Situation environnementale: Sols	Deux type de sols se rencontrent a N'dinzanawere: les sols argileux et les sols sablonneux. On y cultive le mil, le sorgho et l'arachide.
Situation environnementale: Végétation	Elle est composee de quelques rare especes clairesemes sur un terrain argilo-sabloneux.
Environnement: Faune	Elle est composee actuellement de lapins, perdrix, konojanfing, serpents, oiseaux(moineaux, tourterelles...) les fauves et les antilopes ont disparus.
Situation environnementale: Eaux de surface	Les seuls cours d'eau que l'on recontre sont les deux mares temporaires et quelques autres petites eparpilles a travers le terroir.
Degré de dégradation des ressources naturelles	Le village de N'Dinzanawere ne possèdent presque pas de terre de culture et de paturage. L'agriculture et l'élevage se font sur les terre voisines deja insuffisante. Les eau de surface ont besoin d'espace et tarrissent tres tot. Le manque de foret et d'etendue d'eau font que les ressources fauniques et halieutique n'existe pas. L'irregularite des pluies, la forte pression sur le sol et le paturage exerce par l'homme et les animaux ont provoque la degradation de ressources naturelles.
Agriculture	L'agriculture est la principale activite, elle est surtout basee sur la cerealiculture 85% des terres cultivees, elle concerne le mil, le riz(en petite quantite), le sorgho, le mais et le fonio. Quant a la culture de l'arachide, du niebe et du Wandzou elle occupe 15% soit 10,75 hectares.
Elevage	L'élevage est tres faiblement pratique compte tenu du manque d'espace et de fourrages. Le betail est garde dans la cours des amison pendant les douze mois de l'année. Les bousses et rejets aliment servent de fumure pour les champs. Le nombre des animaux se situe environ a bovins 123 tetes, ovins 82 tetes, les caprins 194 tetes. La volaille 252, comme les chevres font face aux grands besoins d'alimentation, de sacrifice et de revenus financiers. L'apiculture tres faiblement pratiquee, quatre(4) ruches au total est timide.
Forêts	Elle est inexistante
Activités économiques	L'economie du village repose sur l'agriculture et un peu sur l'élevage. Les echanges commerciaux portent essentiellement sur les produits agro-pastoraux: mil, sorgho, arachide, produits de ceuillette et derives(noix et beurre de karite, feuille de baobab, pain de singe, plante fourrageres...) et le betail. Les autres activites economiques concernent la forge, la coupe des bois. La depense mensuelle moyenne est de 1018,766 FCFA par habitant soit 19. 000 FCFA/UPA/mois.
Contraintes au niveau village(enquête)	L'irregularite des pluies, l'insuffisance des puits, l'insuffisance alimentaire, l'absence de centre de soins, l'insuffisance d'activites generatrices de revenu, le delabrement du centre d'alphabétisation.
Contraintes au niveau des UPA (enquête)	L'irregularite des pluies, le bas prix au producteur, la pauvrete des terres, le surpaturage, la coupe abusive de bois, l'insuffisance d'equipements agricoles.

5 Sinebougou

Nom de village	Sinebougou		Nom de commune	Cinzana	
Relief de village	Le relief est plat avec une étendu de plaine et de bas-fond.				
Fondateur de village	Lassine DIALLO				
Année de fondation		Nom de chef de village actuel	Demba DIALLO	Génération de chef de village actuel	5e generation
Nombre d'habitants	449	Hommes	233	Femmes	216
Ethnie 1	Bambara 277 soit 62,30%	Ethnie 2	Peulh 154 soit 34,30%	Ethnie 3	Maure 18 soit 4,40%
Organisation locale traditionnelle 1	"Dougoutigui Ton" ou Conseil de Village compose du chef de village et de ses conseillers. Il s'occupe de la gestion du terroir, du reglement des conflits interne et intervillageois, intervient dans tout ce qui est du developpement du village. Il organise et gere les travaux d'interet collectifs, la prise de decision est de son ressort. il se reuni chaque foi qu'il y a un evenement au village. Il est la porte d'entree poue les structures partenaires.				
Organisation locale traditionnelle 2	"Le Ton des chef de famille" compose de tous les chef de familles(UPA). Il a un president, un vice president, un secretaire a l'information, un charge d'organisation et un charge d'application des peines.le ton a un champs collectif cultive par les jeunes du village dont les revenus sont disposes dans une caisse. Les fonds servent a l'execution des travaux d'interet public.				
Organisation locale traditionnelle 3	Le "Cike Ton", le Ton des jeunes qui regroupe tous les jeunes du village(bras valides). Il effectuent des prestations de services dans les champs des particuliers moyennant renumeration. Il est dirige par un comite de gestion avec un president, des secretares a l'information et a l'organisation et un tresorier. Dans le cadre de l'entraide, le ton appuie benevolement les personnes demunies ou malade du village. Il apporte un appui financier sustanciel au ton des chefs UPA lorsque celui-ci se trouve dans la necessite.				
Organisation locale traditionnelle 4	Les organisations feminines de Sinebougou, elles sont les suivantes: "Le Ton des femmes": compose de toutes les femmes mariees avec a sa tete une presidente, une vice-presidente, et une chargee du recouvrement. La cotisation de 50F CFA en plus de l'argent de la vente des produits (mil,gombo) du champs collectif constitue la caisse employeee pour des activites relavant de leurs domaines (accueil des etrangers..). Le "groupement charge de l'embouche" mise en place par le FIDA en 1994 avec 21 membres. un fond credit est alloue payable en trois(3) ans par tranche d'une année. L'ONG ARD a pris actuellement la releve du FIDA dans l'octroie des credits d'embouche.				
Organisation locale traditionnelle 5	"Le groupement des maraicheres" comprend 35 membres dont une presidente. Cette activite fut possible grace a l'installation de la pompe solaire dans le village. Le perimetre a une superficie de 1ha divise en 35 parcelles individuelles. Elles cultivent les produits suivants: oignons, piment, tomate, parfois de la salade; le riz et le gombo pendant la saison des pluies. ces produits sont auto-consommes et vendu. Elles versent une redevance de 500F CFA a L'ONG AED.				
Association moderne 1	"Le TON FIDA" regroupe tous les chefs UPA et est compose d'un president, du tresorier, du secretaire a l'information et du commisssaire au comptes. L'argent du Ton est depose a la BNDA. Les personnes abilites a faire des retraits sont le president, le tresorier et le secretaire a l'information.				
Association moderne 2					
Relations au sein du village	La vie de Sinebougou est structuree autour de 7 grandes familles, les Diallo (chefferie du village), les deux familles Traore, les Dagnon, les Sangare (autochtones), les Koumare et les Diabate(hommes de caste) aussi autochtones. Les relations sont basees sur le mariage et l'entraide. Concernant les liens de mariage les familles(Diallo, Sangare, Dagnon, Traore) nobles se marient entre elles et les familles (Koumare et Diabate)de castes entre elles.				
Phénomène migratoire	A Sinebougou, les jeunes pratiquent l'exode saisonnier. Le pays d'accueil sont surtout: la Cote d'Ivoire pour la plupart, le Burkina Faso et le Senegal pour les cas rares. Au Mali, ils vont surtout a Bamako, Niono, et Bla pendant la saison seche. Les activites menees sont le manoeuvre, le puisatier, la menuiserie et la maconnerie. Il permet de payer le dot, de constituer le trousseau de mariage, et d'avoir de petits equipements (velo, radio, lit, motos...) et meme du betail.				
Rapports sociaux entre le village et l'extérieur	Des liens de mariage et d'entraide existent entre Sinebougou et ses voisins. La population frequente les marches de Cinzana, de Ségou et de Boussin.				
Système de communication	Au niveau de Sinebougou les systemes de communication different selon les Tons. Le conseil de village informe en cas de reunion par le petit tam-tam "Tamani". Pour le ton des chefs de famille, la convocation se fait par le son du tam-tam pareil a celui du conseil de village mais les son different. Le ton des jeunes mobilise les membres par un son de tam-tam particulier. quant au ton des femmes. Le ton des femmes utilise la cloche pour convoquer ses membres. La communication du Ton FIDA passe par le petit tam tam avec le meme son que le conseil de village.				
Habitats	L'habitat est en banco avec toitures en bois couvertes de terre.				
Puits traditionnels	Trois puits a grand diametre.				
Puits modernes	1 Chateau d'eau alimentant trois bornes fontaines avec panneaux solaires				
Piste de village					

Centre d'alphabétisation	1
Magasin de stockage du mil	2
Ecole	
Outre infrastructure	
Intervenants	L'Operation arachide a ete le premier intervenant de 1975 a 1980 par l'appui technique aux agriculteurs et achetait la production. Elle a aussi contribue a l'alphabetisation en 1979 et a la formation d'un veterinaire. Le FIDA qui intervient depuis 1985 a travers les activites comme l'alphabetisation (construction et equipement du centre) , la formation de deux accoucheuses traditionnelles et d'un infirmier, l'octoie de credit agricole (semence et engrais), l'adduction d'eau par l'implantation de trois bornes fontaines alimentees par un chateau d'eau et 3 panneaux solaires, la construction d'un magasin de stockage. Un Service Technique Etatique a appuye le village dans le creusement d'un grand puits en leur donnant du ciment.
Situation environnementale: Sols	Les sols sont de types limono-sableux et limono-argileux pauvre en matiere organique et en degradation inquietante.
Situation environnementale: Végétation	Elle est de type savane arbustive avec quelque grand arbres parsemes dans les jacheres et les champs. Elle est en degradation.
Environnement: Faune	Elle est surtout representee par des petites especes: oiseaux, lapins, lievres, biches,ecureuils, des rats, singes.
Situation environnementale: Eaux de surface	L'hydraugraphie est constituee de petits cours d'eau temporaires(mare et bas-fond) alimentes par les eaux de pluies et qui s'asseche aussitot apres les pluies(au plutard en Novembre). Le cours d'eau le plus important est la riviere "Koulandje" qui coule de l'ouest vers le sud-est, il traverse une grande partie du terroir et sert d'abreuvement pour les animaux du village et ceux des villages voisins. Il garde l'eau jusqu'au mois de janvier.
Degré de dégradation des ressources naturelles	Autrefois boisee, la vegetation du terroir s'est aujourd'hui degradee comme l'atteste la disparition de plusieurs especes arborees. 67% de la population affirme que l'espace forestiere a diminue. La surexploitation des paturages fait que l'especes fourrageres a degrade. Les sols sont appauvris et infertils, la faune est presque inexistante apart les petits animaux. Les cours d'eau s'assèchent des les mois de novembre pour les petits et de janvier pour les plus grands.
Agriculture	Elle est effectuee par les hommes et les femmes . Au niveau des hommes, l'exploitation agricole genere comme outpouts les cereales, les cultures de rente, les legumes et quelques arbres fruitiers. Notons qu'une grande partie de cette production est auto-consommee et constitue les principales sources de revenus pour la satisfaction des besoins financiers d'ou l'insuffisance de la production a couvrir les besoins des UPA. En ce qui concerne les femmes cultivent le mil, le sorgho, l'arachide et le niebe qui sont auto-consomme et vendu pour satisfaire leur besoins (familiaux et celui du champs, inputs). Elles font aussi du maraichage concernant l'oignon, le piment, la tomate et la salade. L'auto-suffisance est assuree pour 62,5% des UPA(15) le sont, 37,5% ont 8 a 10 mois d'autosuffisance.
Elevage	Il est la deuxieme activite et mene par toute la population(hommes/femmes) Les hommes elevent le grand betail (bovins, ovins, asins) et les femmes elevent des ovins, caprins et volaille. Il faut aussi souligner que le cheptel augmente pour les bovins, les asins et les chevaux, mais a cause des maladies les ovins et caprins diminuent de 23% et 13%. La population s'adonne aussi a l'elevage de chevaux (petit nombre). il faut surtout mentionner que l'elevage apporte un grand revenu aux exploitants surtout au niveau de la volaille, des bovins et des ovins. L'apiculture est faite par une seule personne 45 litres dont 6 litres vendus. les ressources generees peuvent etre estimees a environ 800.000F CFA.
Forêts	Elle est en diminution progressive selon 67% des UPA
Activités économiques	Les activites economiques portent principalement sur la vente des produits agricole, du betail et de la volaille. Les femmes font du petit commerce(les legumes et divers). Les marches frequentes sont Ségou, Boussin, Tonan, Cinzana Gare, Djonna, Katiéna, Dioro et Zambougou. Les hommes et femmes font l'exploitation et la vente du bois et du charbon. Le chargement de charrette de bois coute 1.500F CFA et pour le sac de charbon de 1.250 a 1.500F CFA. Les depenses de familles varient de 5.000 a 7.500 F CFA.
Contraintes au niveau village(enquête)	L'irregularite des pluies, terre en degradation peu fertile et insuffisante, le bas prix aux producteurs, l'insuffisance de paturage, difficile ecoulement de produits, alimentation et maladie des animaux.
Contraintes au niveau des UPA (enquête)	L'irregularite des pluies, terre peu fertile et insuffisante, le bas prix aux producteurs, degradation du paturage, reduction de la superficie forestiere, manque de fourrage, manque de soins des animaux.

6 Zambougou

Nom de village	Zambougou		Nom de commune	Cinzana	
Relief de village	Le relief est plat et peu accidenté				
Fondateur de village	Toma Zanke TRAORE				
Année de fondation	Vers la période de la prise de Ségou par les français.	Nom de chef de village actuel	Dramane DIARRA	Génération de chef de village actuel	12e génération
Nombre d'habitants	829 30 UPA	Hommes		Femmes	
Ethnie 1	Bambara 28 UPA 90%	Ethnie 2	Peulh 2 UPA 10%	Ethnie 3	
Organisation locale traditionnelle 1	"Le Conseil de Village" de sa forme traditionnelle, elle est devenue une réalité administrative formalisée. Un chef de village dirige sur les bases des dispositions prévues par la succession, un acte administratif entériné la mise en place du conseil de village. Le chef de village est assisté de six (6) conseillers (quatre vieux et deux jeunes). les types d'activités menées par le conseil sont: les tâches administratives entre l'échelon supérieur notamment la commune et la communauté de base, règle les conflits internes au sein du village et externes entre deux villages voisins				
Organisation locale traditionnelle 2	"L'association des jeunes du village" regroupe tous les jeunes du village de 15 à 45 ans environ. Son objectif est de promouvoir le développement socio-économique et culturel du village à travers les activités suivantes les travaux d'intérêt communautaire, les travaux liés aux liens de mariage(gratuits pour les parents de la fiancée et de la femme) et les activités de prestations rémunérées qui permettent une rentrée d'argent substantielle.				
Organisation locale traditionnelle 3	"L'association des jeunes du quartier" au nombre de quatre(4), est une forme de regroupement communautaire ayant pour objectif le développement socio-économique du quartier. Elles sont autonomes vis vis de l'association des jeunes du village. Elles possèdent des champs collectifs et font des prestations rémunérées dans les champs privées et des activités bénévoles pour le village, des activités lucratives en rapport avec la Caisse rurale d'épargne, alloue des prêts dans le domaine de la commercialisation des céréales.				
Organisation locale traditionnelle 4	"L'association des femmes" au nombre de 162 membres qui a pour objectif la création de périmètres maraichers et la location de charrettes pour le transport du mil à Ségou. Chaque membre cotise 50F CFA par mois au compte de la caisse d'épargne. Elle cherche à alléger la tâche des femmes et est dirigée par un bureau élu de 13 personnes. Elle est jeune et a besoin d'encadrement.				
Organisation locale traditionnelle 5	"L'association des chasseurs" organisation assez récente à caractère intervillageois, elle regroupe 116 membres (15 originaire de Zambougou). Ses activités sont la protection des arbres utiles, la protection du village contre les vols d'animaux(troupeaux des malfaiteurs) et la lutte contre les feux de brousse.				
Association moderne 1	"La caisse rurale d'épargne et de prêts" mis en place avec l'appui de l'ONG SG 2000, Sasakawa Global 2000. Créée le 14 juillet 1998, le nombre d'adhérents est de 80 hommes et 46 femmes. Elle est dirigée par un bureau de 11 membres composé d'un président, un animateur, un trésorier et de conseillers.				
Association moderne 2	"L'association des parents d'élèves", elle s'occupe essentiellement des questions scolaires.				
Relations au sein du village	Au sein du village les familles entretiennent des liens de mariage et d'entraide entre elles.				
Phénomène migratoire	C'est une migration sous forme de non retour qui domine. Les points se situent entre la Côte d'Ivoire, la Guinée et Bamako. Par ailleurs on note que pour le phénomène saisonnier quelques jeunes reviennent avec des revenus nécessaires pour payer le dot, de constituer le trousseau de mariage, et d'avoir de petits équipements(velo, radio, lit, motos...) et souvent du bétail. Cette dernière est axée sur la Côte d'Ivoire, Bamako et les autres localités Niono, Sikasso, Koutiala et Ségou pour 26 UPA. Les activités essentielles menées concernent la confection de mortier, puisatier, ouvrier, maçon et domestique.				
Rapports sociaux entre le village et l'extérieur	Le village entretient des liens traditionnels et séculaires avec ses voisins. Au-delà des liens de mariage et d'entraide avec l'ensemble de ses voisins, le village abrite une école fondamentale de six(6) classes qui reçoit les enfants de sept villages voisins. Le marché hebdomadaire de Zambougou établit des liens commerciaux fructueux avec les voisins.				
Système de communication	Le moyen conventionnel de rassemblement est le coup de sifflet, les formes de mobilisation existantes sont séculaires pour les associations traditionnelles qui sont sous la surveillance des patriarches du village.				
Habitats	Le type d'habitat est traditionnel en banco regroupant les grandes familles. Il y a aussi plusieurs infrastructures socio-économiques à savoir un dispensaire construit en 1983 avec une salle de consultation, une salle d'injection et une salle de pansement.				
Puits traditionnels	9 de 30 à 40m de profondeur				
Puits modernes	2 forages avec pompes manuelles.				
Piste de village	2 pistes principales				
Centre d'alphabétisation					
Magasin de stockage du mil	4 (1 communautaire et trois associatives)				
Ecole	une école fondamentale avec six classes				
Outre					

infrastructure	
Intervenants	"Les Maris Unis" une organisation religieuse qui encadre les femmes dans la couture, teinture et l'alphabétisation. L'OXFAM dans le cadre du banque de cereale. Le PNVA pour la lutte contre la degradation des sols, la production de fumure organique et les techniques d'elevage. Elle assure aussi la mise en oeuvre du SG 2000 a travers l'alphabétisation, la vulgarisation et l'epargne credit. Le Ministere de l'Education, en relation avec l'APE et la Coopereation Japonaise, realise des investissements dans le domaine scolaire (construction de 3 salle a Zambougou).
Situation environnementale : Sols	Les sols argileux, sabblo-argileux et argileux-gravillonnaires se rencontrent a Zambougou.
Situation environnementale : Végétation	La vegetation est celle de la savane et la steppe arborees sur les jacheres tres anciennes.
Environnement: Faune	en voie de disparition on ne trouve que les oiseaux(perdrix), les serpents et les rongeurs.
Situation environnementale : Eaux de surface	Elle se ramene essentiellement aux mares qui, malgre leur caractere temporaire, determinent pour le village des ressources essentielles. Elles servent d'abreuvement des animaux, travaux menagers, confection de briques pour la construction.
Degré de dégradation des ressources naturelles	Les ressources naturelles suivent un processus de degradation continue et soutenue. La degradation porte sur des facteurs endogenes et exogenes a savoir la pauvreté des sols, l'exploitation abusive des ressources ligneuses a tel enseigne que la population exploite les ressources d'autres terroirs. Les eaux de surface, les ressources fauniques et halieutiques sont en voie de disparition suite a l'exploitation abusive des ressources forestieres.
Agriculture	Elle est de loin l'activite dominante et est basee sur la cerealiculture en saison pluvieuse. Les hommes et les femmes pratique cette activite au niveau des champs communautaires (84% des terres) et dans les champs privés (16% pour les vieilles femmes et le jeunes maries). Les cultures rencontrees sont le mil, le sorgho, le fonio, le wandzou, l'arachide, le mais, le manioc et le sesame. Au niveau de 60% des UPA l'auto-suffisance alimentaire est assuree, 30% sont insuffisant et 10% ne se prononce pas. Mais la tendance pour l'auto-suffisance est favorable compte tenu des techniques de vulgarisation enseignees et l'utilisation du peu d'equipement que la population possede.
Elevage	Zambougou est un village d'agro-eleveur, et l'elevage est la deuxieme activite economique. On rencontre les especes suivantes les bovins, les ovins, les caprins, les asins et la volaille. La rente migratoire et les ventes de cereales sont tres souvent reinvesties dans l'achat du betail. Les paturage couvrent 7,5 km2. L'elevage assure l'epargne pour le paysan et les moyen de production(force de travail, production de fumure organique), permet de resoudre les question relatives aux coutumes et dons, assure l'approvisionnement en viande, lait, cuir et peaux. L'elevage beneficie de l'intervention du PDAM (Projet de Developpement de l'Aviculture au Mali). Il est associe a l'agriculture.
Forêts	Elle est en degradation(se referer au degre dedegradation des ressources naturelles).
Activités économiques	Les activites economiques de Zambougou reposent essentiellement sur les productions agricoles, animales et forestieres. Il existe des activites connexes sur les echanges commerciaux. La population frequente les marches de Boussin, Ségou, Cinzana Gare et Tona. les produits vendus concernent les produits de l'elevage (ovins et caprins, la volaille), le mil, les sous produits forestiers les feuilles et la poudre de baobab, le beurre de karite. L'echange est important surtout avec Boussin ou se tient le gros marche de betail. La moyenne de depense mensuelle est de 15400F CFA.
Contraintes au niveau village(enquête)	L'irregularite des pluies, baisse de la fertilité des terres, reduction de la production, faible prix au producteur, insuffisance d'equipements agricoles,manque de fertilisants et de produits chimiques.
Contraintes au niveau des UPA (enquête)	L'irregularite des pluies, baisse de la fertilité des terres, reduction de la production, faible prix au producteur, insuffisance d'equipements agricoles,manque de plantes fourrageres ameliorees et de betail ameliore.

7 Zangouroubougou II

Nom de village	Zangouroubougou II		Nom de commune	Cinzana	
Relief de village	Le village est situe sur une plaine				
Fondateur de village	Zangoura CAMARA				
Année de fondation	vers l'époque de la penetration coloniale	Nom de chef de village actuel	Moussa CAMARA	Génération de chef de village actuel	6e generation
Nombre d'habitants	530 habitants 33 UPA	Hommes	258	Femmes	272
Ethnie 1	Bambara 84,3%	Ethnie 2	Sarakole (kagolo) 15,1%	Ethnie 3	Peulh 0,6%
Organisation locale traditionnelle 1	Le "Tomba" joue un grand role dans le developpement du village, il comprend les habitants des deux quartiers. Tout le monde est membre de l'organisation qui s'occupe des grands travaux: construction d'école, realisation de pistes, travaux d'interet public. Il execute aussi des travaux dans les champs du beau-pere d'un de ses membres. Il fait également des prestation de service dont le revenu gagne est garde au niveau d'une caisse villageoise et est generalement utilise pour satisfaire des besoins d'interet public. Il est la porte d'entree poue les structures partenaires.				
Organisation locale traditionnelle 2	Le "Conseil de Village" est la deuxieme importante organisation apres le Tomba. Il regroupe le chef de village avec ses quatre conseillers. Mais les decisions sont en general pris en presence des chefs des 33 UPA. Ce conseil collabore etroitement avec les autres organisation. Il est la porte d'entree poue les structures partenaires.				
Organisation locale traditionnelle 3	L'association des chasseur "Donson Ton" troisieme organisation du village. Elle joue un role traditionnel de surveillance (police) du terroir villageois et inter-villageois ainsi que de l'espace habite. L' associaation regroupe tous les chasseurs des villages environants				
Organisation locale traditionnelle 4	Les "Ton Manga No 1 et 2" ou "Prieli No 1 et 2" sont des associations de meme nature que le Tomba, mais dont la zone d'intervention se limite au niveau du quartier. L'activite principale est la culture d'un champs commun dont les recoltes peuvent etre vendues ou pretees en nature aux membres. L'argent est garde dans une caisse villageoise pour etre prete aux membres avec interet. Les revenus de ces deux associations sont utilises pour resoudre les probleme des quartiers.				
Organisation locale traditionnelle 5					
Association moderne 1	Le Comite de gestion du terroir et le comite des femmes sont des structures mis en place par le projet FIDA. Suite au retrait du FIDA, ces deux organisation ne sont pas actuellement operationnelles.				
Association moderne 2					
Relations au sein du village	Il existe deux quartiers Sokala ou trois familles resident Camara, Coulibaly, et Coumare; au quartier Bougoufie avec les familles Coulibaly, Daou. Il existe un lien d'entraide entre toutes les familles. En ce qui concerne les liens de mariage toutes les familles a l'exception des Coumare(status de caste) se marient entre elles. Les Coumare se marient entre eux.				
Phénomène migratoire	L'exode est un phenomene courant au village. En effet apres les recoltes, les jeunes quittent le village en direction des centres urbains a la recherche de revenu qui leur permet de payer le dot, de constituer le trousseau de mariage, des equipements agricoles, et d'avoir de petits equipements(velo, radio, lit, motos...). Les jeunes filles vont generalement a Bamako et les garcon en Cote d'Ivoire. Ils ou elles retournent en debut de la saison des pluies. Les activites pratiquees en cours de l'exode sont manoeuvres, puisatier, eboueurs, travaux champetres, domestiques, conducteurs de pousse-pousse(chariot).				
Rapports sociaux entre le village et l'extérieur	Le village de Zangouroubougou II entretient des liens de parente et de mariage avec tous les village voisins. Les enfants du village frequentent les ecole de Zambougou et de Ségou. L'enseignement coranique se fait a Dlaba. Les malades se font soigner aux centres de Zambougou(4 km), de sinebougou (2 km) et a l'hopital de Ségou pour les cas graves.				
Système de communication	Le systeme de communication et d'information des populations est le son du Tambour. Un jeune charge a cet effet traverse le village d'un bout a l'autre en battant le tambour et en annoncant le message.				
Habitats	L'habitat est de type traditionnel avec des materiaux locaux. Le bois coupe dans la foret, recouvert de terre battue(banco) sert de toiture. L'avantage reside dans la lutte contre la chaleur, comparativement aux maison dont la toiture est en tole galvanisee.				
Puits traditionnels	5 dont 3 operationnels				
Puits modernes	un forage equipe d'une pompe manuelle				
Piste de village					
Centre d'alphabétisation	1 confondu avec la salle de television et de reunion				
Magasin de stockage du mil	1 avec deux salles qui sert de salle de television et d'alphabetisation				
Ecole					
Outre infrastructure					
Intervenants	Les intervenants anterieurs de ce village se limite au FIDA qui a entrepris des activites agricoles, maraichage,				

	reboisement et gestion des forest. Cette dernière s'est retirée au profit de SPAD qui a mis en place le FODESA (Fonds pour le Développement au Sahel). Les intervenants actuels sont représentés uniquement par les services gouvernementaux: Service de Santé (pour les vaccinations) et le Délégué du Gouvernement pour la collecte des impôts.
Situation environnementale: Sols	Au nord les sols sablo-limoneux (deux tiers du terroir) et au sud les sols argilo-limoneux. Ils sont fortement dégradés du fait de l'érosion.
Situation environnementale: Végétation	Elle est de type savane-arborée et très fortement dégradée suite à la coupe abusive. Les espèces utilisées pour le bois de feu ont disparu.
Environnement: Faune	Elle est très pauvre à inexistante sur le terroir. Les seules espèces restantes sont les lièvres, les écureuils, les serpents, les perdrix et pintades.
Situation environnementale: Eaux de surface	Il n'existe aucun cours d'eau mis à part les Koris disposés en chapelet à l'ouest du terroir. Cependant on y rencontre quelques zones de stagnation des eaux de ruissellement (mares) au nombre de six (6) qui sont fortement ensablées au point que l'eau tarit dès l'arrêt des pluies (octobre-novembre).
Degré de dégradation des ressources naturelles	Les sols de Zangourabougou sont des sols ferrugineux tropicaux lessives et varient selon le type d'unité du paysage. Les sols fortement érodés subissent une dégradation du fait de l'érosion hydrique et éolienne en nappe et en griffes qui balayent l'unité du paysage. Ces érosions sont dues à la coupe abusive du bois (déforestation). Les pâturages (s'il en existe) sont fortement entamés à cause de la coupe abusive du bois. Il n'existe aucun cours d'eau, mais on y rencontre quelques zones de stagnation des eaux de ruissellement (mares). Les paysans vont chercher du bois ailleurs. La faune est pratiquement inexistante.
Agriculture	L'agriculture est la principale source de revenu des habitants de ce village. Elle porte sur le mil/sorgho, le fonio, le wandzou, le riz, le manioc, le niébe et l'arachide, le niébe, l'aubergine, la tomate et le gombo pour les femmes. Sur les 30 UPA, 70% ont enregistré une augmentation sensible du volume des récoltes mais seulement 13,3% des UPA sont auto-suffisants en céréales. Chez les UPA non auto-suffisants le nombre de mois couverts dans l'année varie de 7 à 8 mois.
Elevage	L'élevage est de type sédentaire et extensif, cependant certains paysans commencent à faire l'élevage semi-intensif avec la stabulation des animaux et l'utilisation de suppléants alimentaires (tourteau de coton). Il est associé et concerne les bovins, ovins, caprins, asins et la volaille. Les différentes productions sont le lait, la viande, les œufs de consommation (pintades). Des paysans s'adonnent à l'embouche ovine qui dure de deux à trois mois pour un coût total d'environ 22 300F/tête soit 800F de plus qu'à Dafimbougou. Le bénéfice avoisine 7 700F CFA. Mais elle fait face à des épidémies qui semblent avoir décimé la volaille.
Forêts	La surface des forêts a connu une diminution pour la majorité des UPA (96,66%).
Activités économiques	En plus de l'agriculture, de l'élevage et de la foresterie, les autres activités économiques pratiquées sont l'artisanat, le petit commerce, et les prestations de service qui portent sur les activités pratiquées au cours de l'exode mais aussi des travaux champêtres. Les échanges commerciaux se déroulent entre Zangourabougou et tous les villages environnants. Cependant les marchés de Boussin, Cinzana Gare, Tona et de Ségou constituent les véritables lieux d'achat et de vente des produits. Les dépenses s'élèvent à 4 000F CFA/mois le plus bas.
Contraintes au niveau village (enquête)	Maîtrise de l'eau, encadrement technique agricole, développement combiné de l'agriculture et de l'élevage, introduction de race animale améliorée, vaccination du bétail, assurance d'acheteur et de moyen de transport, aménagement de route, construction d'école, surcreusement de mares et fonçage de puits et de forages équipés.
Contraintes au niveau des UPA (enquête)	Maîtrise de l'eau, encadrement technique agricole, développement combiné de l'agriculture et de l'élevage, introduction de race animale améliorée, vaccination du bétail, acquisition d'équipement agricole, construction d'école, construction d'école, aménagement de route, alphabétisation en tant qu'outil de développement de l'agriculture et surcreusement de mares.

III SOIGNEBOUGOU Zone

8 Dafimbougou

Nom de village	Dafimbougou		Nom de commune	Konodimini	
Relief de village	Il est assez accidenté avec des plaines, des plateaux et des collines. Les plaines couvrant les deux tiers servent à l'agriculture et les plateaux et collines servent à des zones de pâturage et de coupe de bois.				
Fondateur de village	Tieman Ba COULIBALY				
Année de fondation	Regne de Biton COULIBALY	Nom de chef de village actuel	Kariba DIARRA	Génération de chef de village actuel	15e génération
Nombre d'habitants	256	Hommes	50,4%	Femmes	49,6%
Ethnie 1	Bambara	Ethnie 2		Ethnie 3	
Organisation locale traditionnelle 1	"le Conseil de Village" constitué du chef de village assiste des conseillers. Il représente l'autorité administrative du village. Sa mission est de gérer les conflits entre les différents groupes sociaux. Il gère toutes les organisations du village. Il est la porte d'entrée pour les structures partenaires.				
Organisation locale traditionnelle 2	"le Comité d'alphabétisation" composé de cinq auditeurs ayant suivi des cours assurés de la JALDA à Dougoutiguibougou en 45 et 15 nuitées vers août 1999. Il a pour but la lutte contre l'analphabétisation à travers la construction de centres d'alphabétisation et le transfert de compétence. Il travaille surtout avec l'organisation des jeunes et le conseil de village.				
Organisation locale traditionnelle 3	"l'organisation des jeunes" qui a pour activités les prestations de service pendant les travaux champêtres, les travaux d'intérêt public dans le village à savoir la construction publique, les aménagements/réparations de pistes. Elle s'associe souvent au comité d'alphabétisation pour cultiver un champ commun. Les revenus issus des activités sont destinés à la réalisation d'ordre communautaire (micro, tambours...)				
Organisation locale traditionnelle 4	"l'organisation des femmes" (Musou Ton), contrairement aux femmes de certains villages, les femmes de Dafimbougou sont assez organisées. L'association compte 56 membres, l'adhésion est conditionnée au statut matrimonial (toutes les femmes mariées). Elle a pour but l'entraide sociale lors des cérémonies de mariage, de baptêmes, décès etc. Elle n'a pas encore entrepris d'activités économiques mais avec l'appui de JALDA, elle a reboisé une parcelle avec des pieds de henné.				
Organisation locale traditionnelle 5	"l'association de chasseurs" qui a en charge la surveillance du terroir (rôle de police). Elle joue aussi un rôle d'animation culturelle pour les femmes et le conseil de village.				
Association moderne 1					
Association moderne 2					
Relations au sein du village	Des relations de parenté, de solidarité et d'entraide lors des manifestations sociales et des travaux champêtres existent entre toutes les familles. Des relations particulières d'entraide mutuelle lors des festivités de mariage existent entre les DIARRA et les MARIKO. Ces mêmes relations existent entre les COULIBALY. La chefferie est partagée par trois familles fondatrices : 2 familles COULIBALY et DIARRA.				
Phénomène migratoire	L'exode rural est un phénomène courant à Dafimbougou. Les centres d'attraction sont en général la Côte d'Ivoire pour les garçons et Bamako pour les jeunes filles. Les travaux généralement effectués sont manœuvre, puisatier, éboueur, transport de marchandises par pousse-pousse, travaux domestiques et champêtres. Il permet de payer le dot, de constituer le trousseau de mariage, des équipements agricoles, et d'avoir de petits équipements (vélo, radio, lit, motos...)				
Rapports sociaux entre le village et l'extérieur	Le village de Dafimbougou entretient des relations de parenté, d'amitié et d'entraide avec ses voisins. En plus de ces rapports, le village entretient des relations d'échange commerciaux avec tous ses voisins, mais il faut signaler que les principaux marchés sont ceux de Ségou et Konodimini. Les services sanitaires sont assurés à Konodimini et Sakoibougou, mais les cas graves sont évacués à Ségou. Compte tenu du manque d'école, les enfants sont scolarisés à Konodimini ou ils doivent résider durant l'année scolaire.				
Système de communication	Dans le village, il existe différents systèmes de communication et de mobilisation des populations : l'information de la population par les personnes chargées à cet effet (cas des chargées à l'information de l'organisation des femmes); le son de la flûte "buru" pour le rassemblement des jeunes; le son de tambour "Tabale" pour le rassemblement des adultes.				
Habitats	C'est un style traditionnel avec des matériaux locaux. Le bois est coupé dans la forêt, recouvert de terre battue (banco) et de toiture.				
Puits traditionnels	3 puits (un à grand diamètre et deux ordinaires)				
Puits modernes	un forage équipé d'une pompe manuelle.				
Piste de village	2 (une principale et des pistes inter-villageois)				
Centre d'alphabétisation	doit exister mais n'est pas mentionné (à confirmer)				
Magasin de stockage du mil					
École					
Outre					

infrastructure	
Intervenants	Les structures intervenants a Danfibougou sont la délégation locale a travers le délègue du gouvernement pour la collecte des impôts; le service locale de la Conservation de la Nature pour la protection de l'environnement et le projet JALDA qui intervient dans différents domaines notamment le reboisement, la pisciculture, la lutte anti-erosive, l'aviculture, l'embouche ovine, l'alphabétisation et l'hydraulique rurale. Le projet travail surtout avec l'association de jeunes et l'association des femmes a travers la recherche système.
Situation environnementale: Sols	Ils se divisent en trois, une zone gravillonnaire parfois caillouteuse, une zone limono-argileuse(dje) et une zone sableuse.
Situation environnementale: Végétation	De type savane arborée, elle est relativement dégradée.
Environnement: Faune	Très rare, elle se limite a quelques espèces biches, phacochères, lièvres, perdrix, pintades, canne petiere etoiseaux.
Situation environnementale: Eaux de surface	Il n'existe pas de cours d'eau sur le terroir de Dafimbougou. Cependant on y rencontre quelques zones de stagnation des eaux de ruissellement(mares) qui sont utilisees poue la confection de briques et l'abreuvement des animaux.
Degré de dégradation des ressources naturelles	Le terroir villageois de peu être divise en trois unité de paysage: la plaine, la colline et les terrains cuirassés. Au niveau de ls plaine les solslimono-argileux(dje). La végétation est de type savane arborée, elle est relativement dégradée, la faune y est très rare. l'érosion hydrique y est fréquente. La colline est a sols graviollonnaires et caillouteux. Elle est la zone sylvopastorale a dominance sylvicole, elle constitue une réserve faunique assez riche en végétation. Les terrains cuirasse avec des sols graviollonnaires et caillouteux la faune est très réduite, les coupes abusive de bois a entraîne la forte érosion hydrique linéaire. La mare a un sol limono-argileux.
Agriculture	Elle est une agriculture a caractère de subsistance, mais aussi de genetion de revenus. Les spéculations sont le mil/sorgho, l'arachide, le manioc, la pastèque, le wandzou, la calebasse, le gombo, la tomate et le piment. Les femmes s'intéressent sutout a la culture du mil, de l'arachide, du gombo, de la tomate et du piment. Les trois dernières ne sont cultivées qu'en saison des pluies. Elle utilise des engrais minéraux et de la fumure organique (animale et compost). Sur 15 UPA 53,3% ont enregistre une augmentation du volume des récoltes mais seule 4UPA sont autosuffisantes soit 27%. Chez les non autosuffisantes, le nombre de mois couvert varie entre 8 et 9 mois.
Élevage	L'élevage porte sur les bovins, ovins, caprins, asins et volailles. Il est de type extensif. Cependant certain paysan commence a faire l'élevage semi-intensif avec la stabulation des animaux et l'utilisation de suppléant alimentaire (tourteau de coton). Les productions sont le lait, la viande, les œufs de consommation (pintades). La transhumance est quelque fois pratiquée en cas de démarrage tardif de la saison des pluies, les animaux se déplacent vers les villages voisins a la recherche d'eau et d'herbe verste pendant 1 a 2 mois. L'alimentation est a base de fourrages vert, de fanes d'arachide et de niebe, de son de mil. Un mouton bien engraisse peut rapporter entre 27 500F CFAa 30 000FCFA. La production d'animaux de boucherie concerne l'embouche ovine qui revient a environ 21 000F CFA .
Forêts	Elle est peu dégradée.
Activités économiques	Les activités économique menées par les habitants de ce village sont l'agriculture, l'élevage, l'artisanat, l'exploitation des produit forestiers, le petit commerce, et l'exode rural. Les échanges commerciaux se déroulent entre Danfibougou et tous ses villages voisin, mais c'est la foire de Konodimini qui constitue le véritable lieu de vente et d'achat des produits. Le montant mensuel des dépenses s'élève en moyenne a 6 138F CFA par UPA/mois. Il est supérieur a celui de Zangourabougou, mais inférieur a ceux de Kokoun et Fabougou.
Contraintes au niveau village(enquête)	Précipitations irrégulières, baisse de la fertilité des sols, difficulté de désherbage, baisse de la production, manque d'équipement, manque de fertilisants et produits chimique, manque de semences améliorées, maladie animales et aviaires, et le manque de plantes fourragère amelorees.
Contraintes au niveau des UPA (enquête)	Précipitations irrégulières, baisse de la fertilité des sols, difficulté de désherbage, baisse du prix au producteur, manque d'équipement, manque de fertilisants et produits chimique, manque de semences améliorées, maladie animales et aviaires, et le manque de plantes fourragère amelorees.

9 Sakeyibougou

Nom de village	Sakeyibougou		Nom de commune	Sakoiba	
Relief de village	On observe la toposequence suivante des zones colinaires lateritiques et gravillonaires suivies de plaines				
Fondateur de village	Bogobadian DEMBELE				
Année de fondation	vers les 1900	Nom de chef de village actuel	Batekou COULIBALY	Génération de chef de village actuel	11e génération
Nombre d'habitants	534 habitants 22 UPA	Hommes	275 soit 51%	Femmes	259 soit 49%
Ethnie 1	Bambara	Ethnie 2		Ethnie 3	
Organisation locale traditionnelle 1	Le "conseil de Village" est une entité administrative de base composée du chef de village et de % conseillers. Il œuvre pour le développement du village et planifie les activités. Il est l'organe décisionnel du village après concertation des chefs UPA. Il assure la diffusion des informations et le lien entre l'administration et la communauté villageois. Il est la porte d'entrée pour les structures partenaires. Il se charge de la gestion interne de toutes les questions qui intéressent la vie du village (règlement de conflit et garant de la cohésion sociale).				
Organisation locale traditionnelle 2	"Association des chefs UPA" ou le "Guatigui Ton" réuni tous les chefs de famille. Elle est basée sur l'entraide au cours des événements sociaux (mariage, baptême, décès), travaux communautaires, surveillance des autres association. La cotisation est liée aux événements. Elle est la plus ancienne et maintient la cohésion sociale, désigne les responsables de l'association pour le mariage.				
Organisation locale traditionnelle 3	"Moussodo Ton" ou l'association pour le mariage, assure l'appui financiers et moraux au maries. Elle organise des mariages, restaure les pistes rurales, fait des travaux communautaires, champêtres (aide des belles familles) et des prestations de service. Elle cotise 200F CFA par événement et compte 136 membres. Elle désigne la présidente des femmes.				
Organisation locale traditionnelle 4	"Mouso ka ton" ou l'association des femmes qui accueille les maries et organise des manifestations. Ses activités concernent le mariage. Sa présidente est nommée par l'"Association des chefs UPA". L'âge est un critère principal et le choix de la présidente est valide par l'"Association des chefs UPA". la cotisation existe en son sein.				
Organisation locale traditionnelle 5	"Kognonbila ton" ou "l'association pour accompagner les maries", elle fait des prestations de services (travaux champêtres), la gestion du téléviseur, et est responsable des manifestations. Ses activités concernent les travaux champêtres notamment la récolte du mil. une caisse perçoit les revenus des activités.				
Association moderne 1	"Micro Ton" ou l'association liée à la gestion des appareils de sonorisation, qui s'occupe de la gestion des appareils de sonorisation au niveau du village, fait des prestations dans les champs et se charge de l'entretien des infrastructures (mosquée, centre d'alphabétisation, parc de vaccination, abris moulins...). Ses activités concernent la location et l'animation des cérémonies, la récolte de céréales. Elle date de 11 ans et regroupe 133 membres. "le Comité FIDA" qui fait la gestion du crédit, possède un champs collectif et fait des activités d'alphabétisation et de commercialisation. Elle a été créée en 1986. C'est le point focal du projet FIDA "le Comité JALDA" pour la lutte anti-érosive (CES/DRS) a un lien informel avec le "Guatigui Ton".				
Association moderne 2	"Benkadi Ton" qui fait du crédit épargne à travers des prêts. Il détient des relations avec le Réseau Gnesiguiso PACCEM Ton ou l'association pour le PACCEM fait le crédit remboursable en céréales. Il est composé de 15 volontaires, le village n'est pas engagé.				
Relations au sein du village	Des relations de mariage, de cousinage, et d'entraide entre les familles existent. Il existe des relations de longue date entre deux groupes religieux: les musulmans et les catholiques.				
Phénomène migratoire	68% des migrations est dirigé vers la Côte d'Ivoire, 32% va à Bamako. Les activités menées concernent le puisatier, manœuvre, docker. Les filles vont à Bamako pour des activités ménagères. L'exode constitue une source de revenu importante pour les hommes et femmes pour subvenir aux besoins divers tels que paiement de dot, achat de trousseau de mariage, d'avoir de petits équipements (vélo, radio, lit, motos...) et des équipements agricoles.				
Rapports sociaux entre le village et l'extérieur	Il existe des liens sociaux entre Sakeyibougou et les villages voisins parmi lesquels nous pouvons retenir entre autres: les liens de mariage avec 13 villages limitrophes (dans les deux sens); l'entraide avec l'ensemble des villages voisins, il est basé sur l'appui financier et moral au cours des mariages, baptême, décès et les travaux champêtres; les échanges commerciaux essentiellement entre Konodimini, Ségou et Sakeyiba; l'école les enfants sont scolarisés à Sakoiba et fréquentent les établissements de Konodimini, Ségou et Banankoro. Pour ce qui concerne les soins médicaux, ils se font à Sakoiba. les actes administratifs se règlent à Ségou et Sakoiba				
Système de communication	Le système de communication est traditionnel, le message passe par le chef de village qui fait l'annonce par un crieur public. Les femmes ne participent pas aux réunions, elles sont informées par les chefs UPA. Les réunions se tiennent sur la place publique "fere".				
Habitats	C'est un style traditionnel avec des matériaux locaux (bois et banco). On observe une évolution avec l'introduction des concessions en toles.				
Puits traditionnels	4				
Puits modernes	2 puits modernes à grand diamètre en construction et un forage défectueux.				
Piste de village					
Centre d'alphabétisation	1				
Magasin de	1				

stockage du mil	
Ecole	
Outre infrastructure	
Intervenants	L'Operation Arachide et Culture vivriere intervenait dans la production agricole par l'encadrement de paysant pour la promotion des cultures de l'arachide et des cereales, le pret de materiel agricole, la commercialisation et la vulgarisation du mais. Le projet FIDA pour le developpement integre des zones d'intervention. Il allouait le credit equipement, faisait l'embouche, la commercialisation du betail et des cereales, la couverture sanitaire du chepte. Le CPAD pour la promotion du credit pour AGR (finacement des AGR). Le projet JALDA pour le developpement de l'agriculture et l'elevage a travers l'embouche, la lutte anti-erosive et l'aviculture. Le projet aviculture pour l'elevage a travers la lutte contre les maladies aviaires.
Situation environnementale: Sols	Caillouteux lateritique, argileux et argilo-sablonneux. Ils sont tres pauvres.
Situation environnementale: Végétation	C'est la savane arboree et arbustive.
Environnement: Faune	La faune est presque inexistante.
Situation environnementale: Eaux de surface	Le reseau est tres peu fourni, on rencontre que des mares temporaire.
Degré de dégradation des ressources naturelles	La degradation des sols se manifeste par la baisse de la production et de la productivite des champs de culture avec une surexploitation des parcelles de culture. Les techniques non adaptees favorisent l'erosion hydrique et eolienne. Celle des eaux de surface est favorisee par le deboisement intensif. la disparition des galeries forestieres autour des eaux de surface a accentuee le phenomene d'evaporation des eaux. Le couvert vegetal servant de lieux de pature pour les animaux domestiques et la faune est fortement entamee. La coupe et l'exploitation du bois ont epuisees la foret. aujourd'hui les herbes et les arbres sont en voie de disparition. La faune est presque inexistante.
Agriculture	D'une maniere generale, L'agriculture est de loin, l'activite dominante. Le systeme de production est base sur la cerealiculture en saison pluvieuse. Les produits cultives sont le mil/sorgho, le fonio, l'arachide, le niebe et le manioc. Quelques fruits et legumes sont produits gombo, melon pasteques. Les pratique culturales (labour buttage, semis au semoir, sarclage) existent grace a l'equipement et a l'encadrement technique. La production a augmente malgre les contraintes. Au niveau UPA, 95% sont auto-suffisantes.
Elevage	Sakeyibougou est un village d'agro-eleveur, on rencontre les especes suivantes bovins, ovins, caprins, asins et volaille. La rente migratoire et les vente de cereales sont tres souvent reinvesties dans l'achat du betail. L'elevage assure l'epargne pour le paysan et les moyen de production(force de travail, production de fumure organique). L'elevage es de type sedentaire, les animaux sont conduits aux paturages par un berger. les prix de vente sont assez interessantes: 225 000F CFA pour une vache ou un boeuf adulte, 45 000F CFA pour l'ane et 22 000F CFA pour le mouton. l'achat, la mise a bas et les ventes sont tres faibles par contre les morts accidentelles sont tres elevees surtout la volaille.
Forêts	Les forets sont epuisees a cause des coupe et de la commercialisation du bois, la population exploite les forets avoisinantes.
Activités économiques	Elles sont basees sur la commercialisation des produits agricoles (mil), les sous produits forestiers et les produits de l'elevage (volailles, ovins, caprin, et autres) dirrigee vers les marches de Ségou et Konodimini. En plus de ces activites citees, il faudra mentionner la production artisanale (houes, haches, et divers ustensiles) et les activites professionnelles (fabrique de savon, teinture, beurre de karite, puisaazier et commerce detaille). Les echanges se font dans les deux sens les jours de foire.. La moyenne des depenses mensuelle est 17 437F CFA par mois.
Contraintes au niveau village(enquête)	L'irregularite des pluies, la baisse de la fertilité des terres, le faible prix au producteur, le manque de fertilisants et de produits chimiques, le manque de grange de stockage, le manque de plante fourrageres.
Contraintes au niveau des UPA (enquête)	L'irregularite des pluies, la baisse de la fertilité des sols, l'insuffisance d'equipement, le faible prix au producteur, les maladies animales, l'education.

10 Siradoba

Nom de village	Siradoba		Nom de commune	Sakoiba	
Relief de village	Il est constitue de colline de l'Est a l'Ouest en passant au Nord et de plaine s'etendant de l'Est a l'Ouest en passant par le Sud.				
Fondateur de village					
Année de fondation		Nom de chef de village actuel	Moussa Ntji Diarra	Génération de chef de village actuel	
Nombre d'habitants	168	Hommes	87 soit 52%	Femmes	81 soit 48%
Ethnie 1	Bambara 90%	Ethnie 2	Sarakole 10%	Ethnie 3	
Organisation locale traditionnelle 1	Le "conseil de Village" est une entite administrative de base composee du chef de village et de % conseillers. Il oeuvre pour le developement du village et planifie les activites. Il est l'organe decisionnel du village apres concertation des chefs UPA. Il assure la diffusion des informations et le lien entre l'administration et la communaute villageois. Il est la porte d'entree pour les structures partenaires. Il se charge de la gestion interne de toutes les questions qui interessent la vie du village (reglement de conflit et garant de la cohesion sociale).				
Organisation locale traditionnelle 2	"Le groupe des chefs UPA" comprend tous les chefs UPA, son objectif est de promouvoir l'entraide social lors des ceremonies de mariage, de baptemes, de funerailles... Pendant lesquelles une cotisation est faite.				
Organisation locale traditionnelle 3	"Le groupe d'appuis au mariage" est structure autour d'un system de cotisation pour aider les jeunes qui se maris. Ainsi les groupes de jeunes d'une meme generation font des prestations de service renumeres pour alimenter la caisse. des prestations de service				
Organisation locale traditionnelle 4					
Organisation locale traditionnelle 5					
Association moderne 1					
Association moderne 2					
Relations au sein du village	Il existe dans le village six grandes familles Diarra, Keita, Sacko, 2 familles Coulibaly et Mariko qui entretiennent des relations de mariage et d'entraide sociale lors des mariages, baptemes, travaux champetres... Il faut aussi souligner que les differentes associations se concertent pour toutes activites ayant atraient au developpement du village.				
Phénomène migratoire	Pendant la saison seche, les jeunes garcons migrent vers les centres urbains comme Bamako, Ségou et vers l'exterieur comme la Cote d'Ivoire. Les filles vont rarement en exode. Il permet de payer le dot, de constituer le trousseau de mariage, des equipements agricoles, et d'avoir de petits equipements(velo, radio, lit, motos...)				
Rapports sociaux entre le village et l'extérieur	Siradoba entretient de lointaine relations de mariage et d'entraides avec ses voisins immediats.				
Système de communication	C'est le systeme traditionnel de mobilisation, le porte en porte. La communication se fait sous l'arbre a palabre en assemblée generale. Pour les femmes, c'est la sonnerie de la cloche. Au son de la cloche, toutes les femmes se reunissent au centre d'alphabetisation.				
Habitats	Il n'y a que cinq concession a Siradoba.				
Puits traditionnels	4				
Puits modernes	Un forage avec une pompe manuelle				
Piste de village					
Centre d'alphabetisation	1				
Magasin de stockage du mil					
Ecole					
Outre infrastructure					
Intervenants	Le FIDA a intervener dans le village de 1988 a 1998, ses actions furent l'alphabetisation, l'adduction d'eau, l'octroi de credits agricoles (materielles, semences, engrais...), la lutte anti-erosive. Le FODESA doit remplacer le FIDA. Il est en pourparlers avec le village. L'ES-PGRN/Niono a mene des etudes en 1996. Le JALDA execute un projet test. Ses actions sont l'embouche bovine, l'aviculture, la fabrication de la fumure organique, l'appui conseil en technique culturale, l'entretien d'une pepiniere d'eucalyptus et l'installation d'un champs de henne entretenu par les femmes. Le Gnesigiso pour l'octroie des credits aux femmes. Elle mene des activites generatrices de revenus.				

Situation environnementale: Sols	Le sol est de type argileux et sableux-limoneux.
Situation environnementale: Végétation	Elle est essentiellement arbustive plus fournie pres des de la colline que sur la plaine occupee par les champs.
Environnement: Faune	Elle se limite aux lievres, pintades, perdrix, biches et des chacals.
Situation environnementale: Eaux de surface	Il n'y a qu'une mare au Sud qui tarit deux mois apres l'hivernage. Elle sert d'abreuvement pour les animaux et de confection de briques.
Degré de dégradation des ressources naturelles	L'erosion, l'insuffisance des pluies et la pauvrete des sols sont les facteurs degradants. Il n'existe pas de paturage sur le terroir. La mare s'asseche deux mois apres l'hivernage et la vegetation, due a la coupe abusive du bois, est en voie de disparition. La faune est en fuite a cause de l'elargissement des champs, la coupe abusive de bois, l'augmentation de la population.
Agriculture	Elle se repose sur la culture des cereales et la culture de rente. La production est constituee de mil, arachide, sorgho, niebe, manioc, mais, wandzou, pasteques. Les paysans utilisent les fertilisants tels que les fumures organiques, l'engrais chimiques; du materiel agricole, la main d'oeuvre, les fongicides... Certains paysans cultivent des legumes.
Elevage	Il est, la seconde activite menee au village, constitue de bovins, ovins, caprins, asins et volailles. Il constitue une source de revenu importante et une epargne. La fumure organique est utilisee dans les champs tandisque le lait et la viande sont auto-consommés. Il est fait a l'interieur de la maison. Le nombre avoisine 93 tetes pour les bovins, 61 pour les moutons et 115 pour les chevres. Quant a la volaille elle est reduite a 60 poules et resoud les problemes urgents d'argent et de sacrifice.
Forêts	Les forets sont epuisees a cause des coupe et de la commercialisation du bois, la population exploite les forets avoisinantes.
Activités économiques	En plus de la vente des produits agropastoraux (mil, srgho, arachide, boeuf, mouton, chevres et volaille), les femmes s'adonnent a la vente des produits maraichers a savoir la tomate, le piment, et l'aubergine et le petit commerce des produits de premieres necessites (sucre, savon, condiments, petrole, allumettes, habillements et produits pharmaceutiques...) Le montant des depenses mensuelles cumulees est de 167 500F CFA.
Contraintes au niveau village(enquête)	Les mesures pour la retention de l'eau, les besoins de fertilisants et produits chimiques, le developpement combine de l'agriculture et de l'elevage, l'introduction de betail ameliore, la vaccination du betail, l'amenagement de routes et d'infrastructures socio-sanitaires et l'education.
Contraintes au niveau des UPA (enquête)	L'insuffisance de points d'eau pendant la saison seche, besoins de fertilisants et d'outils agricoles, l'assurance d'acheteur et le bas prix au producteur, l'introduction de plante fourrageres ameliorees, la vaccination du betail, l'amenagement de routes et d'infrastructures socio-sanitaires et l'education.

11 Bougan

Nom de village	Dougoutigoubou	Nom de commune		Sakoiba	
Relief de village	Le village est ceinture par une chaine de colline et des plaines				
Fondateur de village	Fola COULIBALY				
Année de fondation	vers les 1900	Nom de chef de village actuel	Molobaly COULIBALY	Génération de chef de village actuel	14e generation
Nombre d'habitants	198	Hommes	109	Femmes	89
Ethnie 1	Bambara	Ethnie 2		Ethnie 3	
Organisation locale traditionnelle 1	Le "conseil de Village" est une entite administrative de base composee du chef de village et de % conseillers. Il oeuvre pour le developement du village et planifie les activites. Il est l'organe decisionnel du village apres concertation des chefs UPA. Il assure la diffusion des informations et le lien entre l'administration et la communaute villageois. Il est la porte d'entree pour les structures partenaires. Il se charge de la gestion interne de toutes les questions qui interessent la vie du village (reglement de conflit et garant de la cohesion sociale).				
Organisation locale traditionnelle 2	Le "ton des jeunes" compose d'une quarantaine de membres, le ton execute des prestations de services dans les champs particuliers moyennant une renumeration de 15 000F CFA la journee et 7 500F CFA la demi journee. Parfois il travaille en dehors du village, il y a donc une majoration de 2 500F CFA. Les revenus sont depose dans une caisse et sont employes dans les travaux d'interet commun.				
Organisation locale traditionnelle 3	Le "Ton des chasseurs" constitue de 14 membres diriges par un bureau. Sa tache consiste a assurer la securite du village. Il collabore avec les autres associations.				
Organisation locale traditionnelle 4	Le "Ton des femmes" compose de toutes les femmes dirigees par un bureau de quatre membres. Ses activites se limitent a l'entraide lors des mariages qui consiste a organiser des ceremonies folkloriques traditionnelles. Elles cotisent pour chaque manifestation 100 a 200F CFA.				
Organisation locale traditionnelle 5					
Association moderne 1					
Association moderne 2					
Relations au sein du village	Trois grandes familles partagent la vie du village: Coulibaly, Kane et Traore Il existe des lien de mariage entre toutes les familles qui ont des liens de parente et aussi des liens d'entraide. En fait pour les villageois, il n'y a qu'une seule famille.				
Phénomène migratoire	La population pratique l'exode saisonnier. Les destinations sont Bamako et la Cote d'Ivoire pour la plupart et Lagos pour un cas. Les activites exercees sont la main d'oeuvre, le metier de courtier et de geomacien.				
Rapports sociaux entre le village et l'extérieur	Le village entretient divers types de rapports avec l'exterieur: des relations de mariage, d'entraide et de parente avec les villages voisins. Ne disposant pas de centre de sante, les malades se rendent a Ségou, Sakoiba et Konodimini. Le commerce se pratique entre le village et les marches de Ségou et Konodimini. Les jeunes vont a Bamako, Abidjan et Lagos pour l'exode.				
Système de communication	Que ce soit chez les hommes et les femmes, le systeme de communication est l'annonce faite par le crieur public qui fait passer le message en tappant sur un tam-tam.				
Habitats	Les constructions sont en banco avec toiture en bois cimente avec la terre. L'habitat est regrouper et entoure autour de champs de cases.				
Puits traditionnels	4				
Puits modernes	1 en construction				
Piste de village	2 routes				
Centre d'alphabétisation	1				
Magasin de stockage du mil					
Ecole					
Outre infrastructure					
Intervenants	Le PNVA en 1995, les activites menees furent l'alphabetisation, la confection de fosses compostieres, la confection d'aliment betail. La JALDA intervient depuis 1997 a travers les activites comme l'initiation des femmes a la confection des foyers ameliorees, l'initiation des jeunes aux activites de lutte anti-erosive, l'appentissage par les hommes des techniques culturelles nouvelles (reduction de la surface cultivee pour mieux l'exploiter).				
Situation environnementale:	Ils sont de type sablonneux dans les plaines, graviollonnaires et rocheux dans les collines.				

Sols	
Situation environnementale: Végétation	De type savane arbustive tres degradee.
Environnement: Faune	La faune est reduite aux petis animaux.
Situation environnementale: Eaux de surface	Il n'y a pas de cours d'eau permanents. Trois petits mares representent l'hydrographie, elles sont d'anciennes zones de prelevement de terre pour les constructions.
Degré de dégradation des ressources naturelles	Les containtes de cette zone sont surtout liees a la pauvreté de sols, a la surexploitation de la foret, le surpaturage et l'erosion hydrique. La surface de la foret a diminue due la coupe et l'exploitation du bois et a l'extension des champs. Le paturage est partage avec d'autre village voisin. la faune est tres pauvre, on n'y rencontre que du petit gibier (biches, lapins, perdrix et pintades).
Agriculture	Elle constitue la principale activite de la population. La production agricole (mil, sorgho et arachide) est surtout destinee a l'auto-consommation. Les autres produits cultives concernent le sesame, le wandzou et le niebe. La main d'oeuvre est familiale mais les paysans utilisent les fertilisants chimiques et organiques. Elle associe l'elevage(labour avec le boeuf et utilisation de la fumure organique). 19% des UPA (4) est auto-suffisante, la periode d'auto-suffisance dans l'année va de 2 a 11 mois.
Elevage	L'elevage est la deuxieme activite du village et peut etre considere comme une sous-composante du systeme agricole. Il est une forme appropriée d'epargne, et les animaux constituent a cet effet des biens securitaires. les especes elevees sont les bovins, ovins, asins, caprins et volaille. 70% de la population possede ces beins securitaires. Les besoins de fourrage sont satisfaits dans les paturage aeriens situes sur la colline avec l'introduction du fourrage ameliore par la JALDA. Les animaux sont achetes a partir de la vente du surplus agricoles. Des paysan font de l'apiculture. Il faut mentionner que l'effectif du cheptel est en augmentation apart les ovins qui subissent des pertes du aux maladies.
Forêts	Elle est degradee et est partagee avec les autres villages voisins.
Activités économiques	La commercialisation des produits agro-pastoraux par les hommes et le petit commerce (couscous seche) par les femmes constituent l'essentiel des activites economiques dans le village. Les echanges se font avec les marches de Konodimini et de Ségou.
Contraintes au niveau village(enquête)	L'insuffisance de materiel agricole, l'irregularite des pluies, le bas prix au producteur, la pauvreté des sols, la degradation des routes, l'insuffisance de ressources en eau, l'absence d'ecole.
Contraintes au niveau des UPA (enquête)	

12 Fabougou

Nom de village	Fabougou	Nom de commune	Sakoiba		
Relief de village	Le relief est peu accidenté et est installé sur une plaine limoneuse ceinture de terrain cuirasse				
Fondateur de village					
Année de fondation		Nom de chef de village actuel	Kassoum COULIBALY	Génération de chef de village actuel	
Nombre d'habitants	196	Hommes	97	Femmes	99
Ethnie 1	Bambara 99%	Ethnie 2	Peulh 1%	Ethnie 3	
Organisation locale traditionnelle 1	Le "conseil de Village" est une entité administrative de base composée du chef de village et ses conseillers. Le chef de village est élu gerontocratiquement. Toutefois le consensus général peut se faire, au besoin, autour d'un notable quelque soit son origine. Les conseillers sont élus pour 5 ans sur recommandation du chef de village. Il œuvre pour le développement du village et planifie les activités. Il est l'organe décisionnel du village après concertation des chefs UPA. Il assure la diffusion des informations et le lien entre l'administration et la communauté villageoise. Il est la porte d'entrée pour les structures partenaires. Il se charge de la gestion interne de toutes les questions qui intéressent la vie du village (réglement de conflit et garant de la cohésion sociale).				
Organisation locale traditionnelle 2	Le "Groupement des jeunes" ou "Jenessi" regroupe tous les jeunes de 14 à 41 ans. Il est informel et peu structuré. Les activités sont basées sur les travaux champêtres chaque Samedi pendant la saison des pluies (champs communautaire du groupement). La production est commercialisée et le revenu est injecté dans l'organisation des réjouissances. Il participe aux travaux d'intérêt public.				
Organisation locale traditionnelle 3	Le "Groupement des femmes" ou "Muso ton" regroupe toutes les femmes. Il est informel et peu structuré. Les activités sont basées sur les travaux champêtres et le petit commerce. Chaque femme dispose d'un lopin de terres consacré à la culture de gombo, niébeen associée avec le mil et surtout l'arachide. La culture de l'arachide, la cueillette et le petit commerce constituent les sources de revenus majeures des femmes. Il existe un lien d'entraide entre toutes les femmes lors des événements.				
Organisation locale traditionnelle 4	Le "Groupement des chasseurs" constitue une organisation paysanne importante à travers le rôle qu'elle joue au village. Les chasseurs sont sollicités pour les traitements de certaines maladies endémiques comme le paludisme ou les fatigues musculaires. Il assure aussi la sécurité du terroir en luttant contre le vol du bétail et les feux de brousse. Il est informel et peu structuré.				
Organisation locale traditionnelle 5					
Association moderne 1					
Association moderne 2					
Relations au sein du village	Il n'y a pas d'organisations bien structurées dans le village. Les Groupements traditionnels des jeunes, des femmes et des chasseurs ont des interrelations axées sur les travaux champêtres en général. Le "Groupement des femmes" et celui des chasseurs font des animations.				
Phénomène migratoire	L'exode rural et l'émigration sont des pratiques saisonnières courantes à Fabougou, elles se font surtout vers la capitale du Mali (Bamako) et vers la Côte d'Ivoire, le Sénégal, la Libye ou le Nigeria. Les jeunes filles font des travaux domestiques tandis que les hommes s'adonnent au négoce, aux travaux de construction (main d'œuvre non qualifiée) ou de transport de marchandises (pousse-pousse, charrettes). Ce déplacement permet aux filles de constituer leur trousseau de mariage et aux hommes d'investir dans les matériels de locomotion (charrue, bicyclette), dans la construction des maisons dans l'équipement agricole et aussi du bétail.				
Rapports sociaux entre le village et l'extérieur	Les liens qui existent entre Fabougou et son environnement datent de très longtemps. Les liens sont de plusieurs ordres: parenté, commerce, scolarité des enfants, soins de santé, exode... Les rapports avec Ségou et Konodimini se distinguent au niveau des rapports commerciaux quand à ceux de Sakeba, Markala, Ségou et Njegue, ils sont d'ordre sanitaire. L'exode est dirigé en saison d'inaction vers Bamako et vers la Côte d'Ivoire, le Sénégal, la Libye ou le Nigeria.				
Système de communication	Le système de communication se fait par l'entremise d'un conseiller du chef de village qui désigne quelqu'un pour informer tous les chefs UPA de l'objet.				
Habitats	Les constructions sont en banco avec toiture en bois cimentée avec la terre.				
Puits traditionnels	3				
Puits modernes	1 forage équipé				
Piste de village					
Centre d'alphabétisation	1 non équipé				
Magasin de stockage du mil					
Ecole					
Outre infrastructure					

Intervenants	L'administration locale de Ségou qui assure la couverture, coordonne les actions de développement, veille à la sécurité des communautés et assure le paiement régulier des impôts et taxes. <i>Les collectivités décentralisées: commune rurale, C.C. AG</i> Le Service de Santé intervient en cas d'urgence (épidémie) et de façons programmées (vaccination annuelle). Le projet JALDA qui intervient dans l'agriculture en général et l'hydrographie en particulier. Par ailleurs, le PNVA également aurait intervenu au village à travers des paysans dits de contact pour le transfert des connaissances par synergie.
Situation environnementale : Sols	Ils sont ferrugineux peu lessive au niveau des zones de culture et bruns-rouge, sub-arides de transition vers les ferrugineux dans les pâturages.
Situation environnementale : Végétation	C'est la savane arborée. La végétation est assez dense au niveau des zones de pâturage.
Environnement: Faune	
Situation environnementale : Eaux de surface	Le réseau hydrographique est représenté par trois cours d'eau temporaire et deux mares principales. Le premier cours d'eau traverse le village, le second coule du sud vers l'est et le troisième vient du nord. Les deux mares sont situées aux deux extrémités du terroir. Parmi elles, la mare située entre Dougoutigoubou et Fabougou, a l'objet de surcreusement par la JALDA.
Degré de dégradation des ressources naturelles	Les sols sont ferrugineux tropicaux lessives. Ils subissent l'érosion hydrique. La végétation se dégrade de façon proportionnelle à la baisse de fertilité, elle est en nette dégradation. Le village dispose de potentialité en pâturage mais est sérieusement entamé à cause de la coupe de bois, l'augmentation de l'effectif du cheptel, la transhumance et la fluctuation pluviométrique. Il n'existe pas de cours d'eau permanent sur le terroir, les cours d'eau temporaires constituent de véritables collecteurs naturels, sources d'érosion, de décapitation des terres connexes. La faune est réduite aux perdrix, pintades, écureuils, lièvres et reptiles.
Agriculture	Les principales cultures vivrières sont le mil, le sorgho, le maïs, l'arachide (essentiellement cultivée par les femmes), le niébe (en association), et le Calebasse. Toutes les cultures sont pratiquées en saison pluviale. Les pratiques agricoles sont manuelles, car les équipements (charrues et semoir) sont faiblement répandus. L'apport des fertilisants est peu développé. Tout le terroir cultivable est presque cultivé, les paysans sont contraints de nos jours à emprunter la terre chez les voisins. La Calebasse devient de plus en plus une culture importante au point que la culture se hisse comme activité programmée et génératrice de revenus. La production d'arachide est estimée à 15 sacs de 100kg/ha, celle du mil/sorgho est de 20 sacs de 100kg/ha. Les parasites, les ravageurs et la non fertilité des sols menacent l'agriculture.
Elevage	L'élevage demeure la seconde activité à Fabougou et est associée à l'agriculture qui reste la principale source de revenu. Le bétail est insuffisamment exploité. Son objectif est l'épargne familiale (revenus de l'exode et des autres activités économiques), la traction animale (bovine et asine) l'auto-consommation (lait et viande surtout d'ovins et caprins). Les espèces concernent les bovins, ovins, caprins et asins. L'âne reste le moyen de transport accessible à tous. L'aviculture est traditionnelle, mais fait l'objet d'une étude expérimentale. Le cheptel est en augmentation mis à part les ovins qui diminuent à cause des maladies. Les animaux sont en divagation pendant la saison sèche et conduit par un berger rémunéré en période de culture.
Forêts	la forêt est en nette dégradation due à l'action néfaste de l'homme.
Activités économiques	Les activités économiques se limitent à la vente des produits agropastoraux. Le village n'a pas de marché rural, les marchés hebdomadaires de Konodimini et de Ségou constituent les principales destinations des produits agricoles. C'est l'occasion pour les femmes de s'approvisionner en condiments par la vente des produits de cueillette tels les feuilles de baobab, l'arachide, les Calebasses, les nattes. La vente des céréales, mil (en quantité infime), des animaux revient à l'homme. Les sources de revenus sont les produits agropastoraux, le bois-énergie, l'exode et les prestations de services. Les dépenses mensuelles s'élèvent en moyenne à 7 500F CFA/UPA.
Contraintes au niveau village(enquête)	Les mesures de rétention de l'eau, l'apport en fertilisant, développement combiné de l'agriculture et de l'élevage, l'introduction de plantes fourragères améliorées, la prévention des maladies du bétail, l'assurance de clients, l'alphabétisation, construction d'une école, creusement de puits à grand diamètre.
Contraintes au niveau des UPA (enquête)	Les mesures de rétention de l'eau, l'apport en fertilisant, développement combiné de l'agriculture et de l'élevage, l'introduction de plantes fourragères améliorées, la vaccination du bétail, l'assurance d'acheteur, l'alphabétisation accrue, aménagement de puits et d'infrastructure socio-sanitaire.

Annexé V 2.2.1.1 Bilan de projets

Village de Bougan 2002/8/26

FCFA

	ANNEE 2000				ANNEE 2001				ANNEE 2002				TOTAL			
	Qté	Unité	Coût	Contribution villageoise	Qté	Unité	Coût	Contribution villageoise	Qté	Unité	Coût	Contribution villageoise	Coût Total versée par JICA	Contribution villageoise Total	Montant de paiement	Montant versé au fond
Etude MARP	1	unité	4,750,000	0									4,750,000	0		
Affectation de AB													0	0		
Etablissement de CGTV		unité	4,847,250	0									4,847,250	0		
Etablissement de SAT, PAT													0	0		
Sensibilisation (Vidéo)		fois	150,000	0									150,000	0		
Visit exchange		fois	240,000	0									240,000	0		
Formation sur alphabétisation pour femme									1	fois	500,000	0	500,000	0		
Formation sur contabilité et leadership pour femme													0	0		
Etablissement de Micro-credit					1	unité	2,273,000	0					2,273,000	0		
Visit exchange pour system de micro-credit					1	fois	136,000	0					136,000	0		
Coffre fort					1		230,000	46,000					230,000	46,000	46,000	46,000
Appuit technique pour system de micro-credit									1	unité	1,636,000	0	1,636,000	0		
Forage de Puits					1		7,004,210	150,000					7,004,210	150,000	150,000	0
Réhabilitation de Puits													0	0		
Construction de centre -alpha					1	faite	2,908,000	0					2,908,000	0		
Réhabilitation de Piste					4.5	km	13,450,000	0					13,450,000	0		
Charrette pour Réhabilitation de Piste					5		750,000	150,000					750,000	150,000	150,000	150,000
Dessin de Piste													0	0		
Supervision pour la Réhabilitation de Piste													0	0		
Aménagement Mare													0	0		0
Aménagement site de cultures maraichères													0	0		
Clôture pour site de cultures maraichères					600	m							0	0		
Forage de Puits (Irrigation)					2		10,000,000	300,000					10,000,000	300,000	300,000	76,300
Aménagement site de cultures maraichères					2	ha	7,390,138	400,000					7,390,138	400,000	0	0
Bassins pour site de cultures maraichères					8								0	0		
Banque céréales(Balance inclu)					1		600,000	120,000					600,000	120,000	0	0
Formation pour l'entretien de Banque cereales													0	0		
Construction de Moulin									1		1,200,000	240,000	1,200,000	240,000	240,000	240,000
Formation pour l'entretien de Moulin													0	0		
Cencibilization de la conservation des Forets	1	fois	35,000	0									35,000	0		
Enqueté sur ressource forestiere	1	fois	38,000	0									38,000	0		

Village de Bougan 2002/8/26

FCFA

	ANNEE 2000				ANNEE 2001				ANNEE 2002				TOTAL			
	Qté	Unité	Coût	Contribution villageoise	Qté	Unité	Coût	Contribution villageoise	Qté	Unité	Coût	Contribution villageoise	Coût Total versée par JICA	Contribution villageoise Total	Montant de paiement	Montant versé au fond
Etude sur conservation des Forêt					1	fois	125,000	0					125,000	0		
Formation pour production des plants					1	fois	265,000	0					265,000	0		
Pépinière (arrosoirs, tamis etc.)					1	unité	459,650	91,930					459,650	91,930	91,930	91,930
Pépinière (Semences, pots)					1	unité	125,000	25,000					125,000	25,000	25,000	25,000
Appuit technique pour forestation					1	fois	93,750	0					93,750	0	0	0
Parc de vaccination (petit)													0	0		
Parc de vaccination (grand)					1		6,103,000	200,000					6,103,000	200,000	0	0
Materiel pour la confection de blocs nutritionnels					1		135,500	24,200	3		406,500	81,300	542,000	105,500	24,200	24,200
Ovins pour l'embouche					10		265,000	200,000	30		795,000	795,000	1,060,000	995,000	200,000	200,000
Semences d'herbacées fourragères propices					4.8	ha	864,000	172,800					864,000	172,800	0	0
Construction de poulaillers améliorés					3		420,000	60,000	2		280,000	40,000	700,000	100,000	20,000	20,000
Coqs améliorés					9		37,800	30,000	6		25,200	20,000	63,000	50,000	0	0
Formation pour culture céréales													0	0		
Engrais pour céréales (Phosphate)					2000	kg	391,000	260,015	2400		552,000	370,300	943,000	630,315	260,015	260,015
Engrais pour céréales (Urée)					1000	kg	174,250	115,876	1200		246,000	165,025	420,250	280,901	115,880	115,880
Engrais pour céréales (PNT)					250	kg	14,875	0	6050		484,000	324,800	498,875	324,800	0	0
Formation pour engrais					1		10,625	0	1		20,000	0	0	0		
Semences améliorées (mil)					30	kg	3,750	2,625					3,750	2,625	2,625	2,625
Semences améliorées (sorgho)					150	kg	18,750	13,125					18,750	13,125	13,125	13,125
Semences améliorées (niébe)					50	kg	7,000	4,900					7,000	4,900	4,900	4,900
Semences Dolique					25	kg	20,000	0					20,000	0	0	0
Produits désinfectant pour semences					1.5	kg	104,000	72,800					104,000	72,800	72,800	72,800
Semences maraichères (tomate, etc.)					0.255	kg	12,113	8,479					12,113	8,479	8,479	8,479
Engrais pour maraichage (Phosphate)									225		51,750	36,225	51,750	36,225	0	0
Engrais pour maraichage (Urée)									150		30,750	21,525	30,750	21,525	0	0
Engrais pour maraichage (PNT)									375		30,000	21,000	30,000	21,000	0	0
Materiel pour la fabrication de Foyers améliorés en terre					1	fois	137,420	0					137,420	0	0	0
Materiel pour la fabrication de Foyers améliorés en métal					1	fois	1,151,250	62,600					1,151,250	62,600	62,600	62,600
Formation pour la fabrication de savon					1	fois	137,420	0					137,420	0		
Formation pour la fabrication de macaronis					1	fois	137,420	0					137,420	0		
Formation pour la fabrication de Pommade					1	fois	68,710	0					68,710	0		
Formation pour la teinture					1	fois	480,970	0					480,970	0		
Formation pour le jus de Bisap													0	0		
Total			10,060,250	0			56,504,601	2,510,350			6,257,200	2,115,175	72,822,051	4,625,525	1,787,554	1,413,854